

Les journées du logement étudiant du 26 juin au 10 juillet
 8h30 - 17h du lundi au samedi sans interruption
 > LOGIPARC KENNEDY 65 Avenue John Kennedy POITIERS
 > LOGIPARC BEAULIEU place des Templiers POITIERS
Visitez, emménagez! Du studio au T5
T1 bis à partir de 200€ avant APL
 COLLOCATION POSSIBLE!
 SERVICE LOCATIF: 06 07 22 94 06 - 06 83 16 36 25
 www.logiparc.fr Office Public de l'Habitat de Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 30 juin au mardi 6 juillet 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 40

URBANISME P. 3

La CCI fait peau neuve



JUSTICE P. 4

Les Prud'hommes sortent de l'ombre

RESTAURATION P. 5

TVA à 5,5%, un an après !

SÉCURITÉ P. 8

Les routes sous surveillance

ÉCONOMIE P. 11

Jobs d'été : ce qu'il faut savoir



Essais cliniques
Les "cobayes" sont des hommes

P. 13

indigoproductions présente

<p>POITIERS Palais des Congrès du Futuroscope Locations points de vente habituels Infos sur www.indigo-production.fr</p>	<p>Le Sésat-Petersberg Ballet Théâtre CASSE NOISSETTE Mercredi 3 Novembre 15h et 20h30</p>	<p>100 ARTISTES Pour un seul CHANTS & DANSES DE L'ARMÉE ROUGE Mardi 23 Novembre 15h30 et 20h</p>	<p>Celtic Legends IRISH DANCE LIVE DIMANCHE SPECTACLE DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 14h et 17h30</p>	<p>LE SPECTACLE ÉVÈNEMENT LE 1^{er} FESTIVAL DE SPECTACLES ENFANTS DE FRANCE Bollywood Mercredi 30 Mars 2011 15h et 20h30</p>
--	--	---	--	---

Soligual®

jusqu'à

-50%



Dezigual®

firetrap *Le Espalier*

15, rue Gambetta
POITIERS
Tél. 05 49 54 17 10

TOUT DOIT DISPARAITRE

À PARTIR DU 30 JUIN 2010

G-STAR
RAW DENIM

FREEMAN PORTER

Le temps des
pepises

GUESS

American
Apparel™

LOLA E

CONVERSE

FREESOUL

Pepe Jeans
LONDON

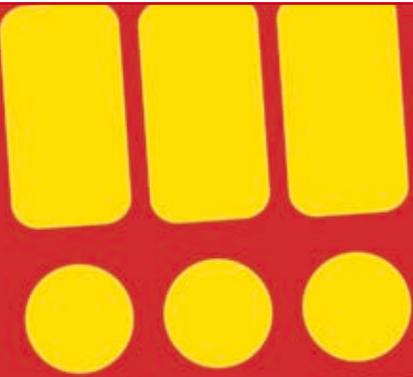
UCLA

buxy®

Hommes • Femmes

11 rue Gambetta - 86000 POITIERS

Lundi de 14h à 19h, du mardi au samedi: 10h 19h



SOLDDES

Du 30/06/10 au 03/08/10

Sur articles signalés en magasin et jusqu'à épuisement des stocks.

Photo: IKEA, Juin 2010

IKEA TOURS

Bien plus qu'un marchand de meubles



www.IKEA.fr/tours

clic-claque

urbanisme

CCI : les premières images
de Plan Séquence

La première image du futur pôle d'activité baptisé "Plan Séquence".



L'apparence de l'ancien bâtiment de la Chambre de commerce et d'industrie va considérablement changer. La Mairie de Poitiers a délivré vendredi dernier le permis de construire. Commerces et bureaux seront disponibles en avril 2011.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Début 2009, les responsables de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne (CCIV) annonçaient leur intention de rejoindre la Technopole du Futuroscope. Depuis cette date, un flou artistique était entretenu sur l'avenir du bâtiment du centre-ville, situé à l'angle des rues Jean-Jaurès

et du Marché. Aujourd'hui, 7 à Poitiers lève le voile sur un projet de rénovation estimé à 3,5 millions d'euros.

Déposé en décembre 2009, le permis de construire a reçu, en fin de semaine dernière, l'avis favorable de la Mairie de Poitiers et de l'architecte des bâtiments de France. Cette décision a ravi la société tourangelle Realtis, qui avait acquis la propriété des lieux en avril 2009 pour un montant de 4,9 millions d'euros (net vendeur). Dès le départ des agents de la CCIV, prévu pour la deuxième quinzaine de septembre, les travaux de rénovations pourront commencer.

► **BUREAUX ET COMMERCES**

Terminé la façade vitrée des années 1980 ! Place à des lignes épurées et du bois apparent. Le cabinet lyonnais Insolites Architectures a entièrement repensé le concept.

Baptisé "Plan séquence", le futur pôle d'activités proposera, en avril 2011, 810 m² en rez-de-chaussée, censés accueillir deux à trois commerces de proximité (peut-être une superette alimentaire). 3 186 m² de bureaux composeront les quatre niveaux supérieurs. Le montant des loyers s'élèvera à 150 €/m²/an (hors charges). En outre, les locataires disposeront de 90 places de parking. L'immeuble répondra aux normes d'accessibilité des personnes à mobilité réduite. De plus, il dépassera de 30% tous les seuils imposés par la réglementation thermique 2005. "Nous ne conserverons du bâtiment actuel que les piliers et le dallage. Chauffage, isolation, vitres, ventilation... Nous remplacerons tout afin de réduire la consommation d'énergie de 50%, soit un niveau équivalent à celui d'un bâtiment à Très haute performance énergétique (THPE)",

indique le directeur général de Realtis, Cédric Sirot.

► **TROP D'OFFRES À POITIERS ?**

Depuis quinze jours, Brothier Immobilier se charge de la commercialisation des lots. Par principe, aucun secteur d'activité n'est privilégié. A quelle vitesse ce bâtiment se remplira-t-il ? Difficile à dire dans un contexte de crise. Entre le Concorde Business Center, l'immeuble Toumaï de la gare et la Technopole du Futuroscope, l'offre de bureaux à louer est déjà considérable. Cela ne semble pas inquiéter Cédric Sirot : "Les clients ne seront pas les mêmes. En outre, Plan Séquence sera le seul à proposer des locaux modernes de 180 à 900 m² dans l'hypercentre." Des contacts ont été noués, les négociations commencent mais, pour l'instant, aucun contrat n'a été signé. Clap de fin.

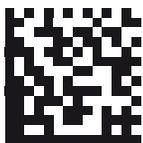
Encore une fois, ses humeurs estivales vont se retrouver apaisées. A la lecture du dernier classement des "50 villes les plus dynamiques de France" publié par nos confrères de L'Express, Poitiers peut dormir sur ses deux oreilles. Et continuer de se pâmer au soleil de la reconnaissance médiatique.

Première de la classe des agglomérations de 150 000 à 300 000 habitants, la "petite" capitale régionale a, dit-on, tout d'une grande. Number one dans les domaines culturel et éducatif, médaillée d'argent sur les podiums du développement durable et solidaire et de l'offre de soins, elle se fera allègrement pardonner la tiédeur de ses résultats obtenus sur le terrain du cadre de vie (8^e) et de la compétitivité des prix immobiliers (9^e). Elle pourra surtout se gausser de faire la nique aux préjugés. Deuxième place pour le volet "sécurité". Qui l'eût cru ? Les meurtrissures du 10 octobre comme les injures nommément adressées au directeur départemental de la sécurité publique n'auront donc pas réussi à détourner les hommes en bleu de leur mission de maintien de l'ordre. Au lendemain des rebuffades de l'après Fête de la Musique, c'est à se demander ce qu'il faut faire pour les désarçonner. Pas facile la vie d'anar !

Nicolas Boursier

Shootez-moi !

flashcode



web

1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
3 → Vous êtes connecté au site du 7.

Astron vidéo met tous vos projets en lumière. Jugez plutôt...

- ★ Réalisation film d'entreprise
- ★ Film événementiel
- ★ Film pour le Web
- ★ Studio animation 3D
- ★ Location, Vente et Prestation Audiovisuelle
- ★ Formation Audiovisuelle

Contacts : 05 49 46 52 82 - gwillayes@astronvideo.com - www.astronvideo.com

Notre tour d'horizon des juridictions poitevines se poursuit aujourd'hui avec l'avant-dernier volet de notre série sur la justice : le Conseil des Prud'hommes.

justice

Conseil des Prud'hommes : populaire et... méconnu

Le Conseil des Prud'hommes est assis sur une particularité : ses conseillers ne sont pas des magistrats professionnels mais des juges élus, représentant équitablement salariés et employeurs.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Une petite recherche sur le Net suffit à planter le décor : "Le Conseil des Prud'hommes est à la fois une juridiction d'exception, paritaire et élective."

Pour le président du tribunal administratif, comme pour les treize magistrats, dix-neuf agents de greffe et trois assistants de justice qui l'entourent, il n'est d'autre obligation que de faire respecter la loi. En protégeant le citoyen contre les abus et les erreurs de l'administration.

L'institution bicentenaire a puisé dans ces trois principes fondamentaux la sève de son action. Et façonné une popularité dont Dame Justice elle-même a souvent à rougir. "Il est vrai que le fait d'être jugé par ses pairs rassure", sourit Bernard Bouty, l'actuel président du Conseil.

Depuis 1848, ce tribunal "d'exception" fait prévaloir une représentativité équitable des conseillers (ou juges) salariés et employeurs. A Poitiers, ils sont soixante-quatre au total,



Bernard Bouty, actuel président du Conseil des Prud'hommes, est inquiet pour l'avenir de l'institution.

trente-deux dans chaque collège, à régler chaque semaine, par la voie de la conciliation ou du jugement, les litiges individuels sur les contrats de travail.

► CONCILIATION EN RECUL

Tous appartiennent à l'une des cinq sections de compétence prud'homale : le commerce, l'industrie, l'encadrement, l'agriculture et les activités diverses (associations sportives, professions libérales...). Leur mission première : renouer le dialogue entre les parties. "La séance de conciliation, éclaire Bernard Bouty, est une étape obligée. Devant un juge de chaque collège, le salarié, l'employeur et leurs éventuels défenseurs sont amenés à s'expliquer sur le contentieux qui les oppose. Et à trouver un accord qui leur

évitera un passage devant le tribunal."

Hélas, cette médiation préliminaire se heurte de plus en plus à l'écueil de "l'orgueil mal placé". "Ces dernières années, l'opposition frontale est devenue un leitmotiv, insiste Bernard Bouty. Sur 700 dossiers traités en 2009, seuls 77 ont été réglés par la conciliation."

► QUEL AVENIR ?

Malgré l'avènement de la procédure de référé, qui autorise des décisions rapides sur des cas d'urgence (salaires impayés, absence de certificat de travail pour prendre un nouvel emploi ou d'attestation d'employeur pour toucher les Assedic ou les indemnités de maladie...), les délais de jugement ont explosé ces cinq dernières années. Bernard

Bouty s'en émeut. "Sur cette période, on est passé de six-sept mois à neuf mois. Et le défaut de conciliation n'est pas seul responsable."

L'inflation des mises en délibéré et, surtout, le recours progressif à l'arbitrage des juges professionnels ont "ralongé la corde". "Lorsque les quatre conseillers du tribunal ne parviennent pas à s'entendre, poursuit le président, on fait appel à un juge professionnel, dit juge départiteur, qui a la charge de trancher. Pour peu qu'il y ait appel, on n'en finit plus. Si on continue à ce rythme, vous verrez que le règlement prud'homal sera bientôt l'affaire de la seule justice professionnelle." L'intégration à la future cité judiciaire concrétisera-t-elle ce funeste pressentiment ?

Des statuts à part

Les conseillers prud'homaux sont élus et bénéficient d'un statut particulier.

S'agissant des conseillers prud'homaux salariés, les employeurs sont notamment tenus de leur laisser le temps nécessaire pour se rendre et participer aux activités prud'homales, leur absence de l'entreprise, justifiée par l'exercice de leurs fonctions, ne devant entraîner aucune diminution de

leur rémunération et des avantages y afférant (sur demande de l'employeur, ces sommes lui sont remboursées par l'État).

Par ailleurs, le temps passé hors de l'entreprise pendant les heures de travail par les conseillers prud'hommes du collège salarié pour l'exercice de leurs fonctions est assimilé à un temps de travail effectif pour la détermination des droits que le salarié tient de son contrat

de travail et des dispositions législatives, réglementaires et conventionnelles.

Les conseillers prud'homaux bénéficient également d'une protection contre le licenciement.

► LA CGT EN FORCE

A Poitiers, le défraiement moyen tourne, selon le président Bouty, autour de 80 à 100 € par mois. "Chez nous, 20

à 25% des conseillers sont retirés du monde actif. Un retraité comme moi touche exactement 7 € de l'heure."

L'ensemble des conseillers prud'homaux représente une "maison" syndicale. Si le Medef est majoritaire dans le collège employeurs, la CGT est entrée en force dans le collège salariés aux dernières élections de décembre 2008. Ils sont actuellement quatorze sur trente-deux.

DOSSIERS

714 saisines en 2009

Le Conseil des Prud'hommes a enregistré 714 saisines au cours de l'année 2009, contre 703 en 2008. "Le rapatriement des affaires du tribunal de Châtelleraut a rehaussé cette moyenne et notamment dopé les litiges de l'industrie", explique Bernard Bouty. Avec 267 dossiers traités, l'industrie en question est ainsi arrivée en tête du hit-parade des saisines, devant le commerce (217), les activités diverses (128), l'encadrement (82) et l'agriculture (20). Tous secteurs confondus, c'est le bâtiment qui draine généralement le plus de contentieux.

JUGEMENTS

Avantage aux salariés

Selon les dernières statistiques établies, les jugements rendus par le Conseil des Prud'hommes de Poitiers bénéficieraient pour 65% aux salariés, pour 35% aux employeurs.

EFFECTIFS

Quatre salariés en plus

Les Prud'hommes ne comptent que quatre salariées : une directrice de greffe, deux greffières et une secrétaire. "Malheureusement, regrette le président Bouty, on va perdre une greffière en septembre."

PRÉSIDENTE

La loi de l'alternance

Les conseillers sont élus pour des mandats de cinq ans. Le président, lui, est renouvelé tous les ans, avec obligation d'alternance. Une année, il sera issu du collège employeurs, la suivante du collège salariés. A titre d'exemple, Bernard Bouty, ancien patron des Travaux publics et conseiller employeur depuis 1988, a occupé à six reprises le poste de président : en 1996, 1998, 2000, 2006, 2008 et 2010. Comme la loi l'exige, son vice-président est un salarié.

hôtellerie-restauration

La TVA à 5,5% fait recette

Un an après la mise en place de la TVA à 5,5%, le secteur de l'hôtellerie-restauration retrouve des couleurs.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les sept années de négociation menées auprès de la Commission européenne ne seront donc pas restées lettre morte. Douze mois après la mise en place d'une TVA à 5,5% (hors boissons alcoolisées) dans l'hôtellerie-restauration, le secteur reverdit. "Le contrat d'avenir passé avec l'Etat est déjà bien rempli, jubile Roland Croisé, président national de la section cafés, bars, brasseries de la Confédération des Professionnels indépendants de l'hôtellerie (CPIH). L'objectif fixé de 40 000 créations d'emplois en deux ans, dont 20 000 en alternance, sera tenu, car nous en sommes aujourd'hui à 20 600. Si l'on tient compte des balbutiements des trois premiers mois, c'est un vrai tour de force."

Autre engagement pris il y a un an par la profession, la baisse des prix a été globalement bien suivie. "Selon nos chiffres, 80% des professionnels ont révisé leurs tarifs au profit de



Le passage de la TVA à 5,5% aurait permis de créer 20 600 emplois en un an au niveau national.

leurs clients, poursuit Roland Croisé. Le retour est certes plus bénéfique pour les restaurateurs que pour les cafetiers,

mais la mayonnaise a réellement été prise. Pour schématiser, disons que huit enseignes sur dix ont réellement joué le jeu,

une sur dix s'est remise à flot pour aller de l'avant et une sur dix affiche encore ses réticences. Si cette minorité persiste, la libre concurrence se chargera de la condamner."

► 25% AU-DESSUS DU SMIC

Dans la Vienne, comme au niveau national, ces répercussions auraient surtout permis à bon nombre d'établissements dans le rouge de renflouer des trésoreries exsangues. Pas une mince affaire quand on connaît la frilosité des banques à soutenir le secteur. "Elles ne nous ont pas vraiment aidés, assène Roland Croisé. Je regrette surtout qu'Oséo, qui était censé nous servir de fonds de garantie, n'ait pas plus pesé dans la balance pour nous soutenir dans nos démarches."

En termes d'avancées sociales, les progrès sont là encore conséquents. "Nous sommes l'une des rares corporations à payer nos salariés 25% au-dessus du Smic, soit 1 673 €, pour une moyenne de 39 heures par semaine", soutient M. Croisé, qui précise encore que deux jours fériés supplémentaires ont été accordés aux salariés et que, dès l'an prochain, une mutuelle santé à leur intention va être initiée.

gros plan

La TVA baisse, ils embauchent

Patrons de L'Auberge de l'Auxance à Migné, Daniel Cools et Alain Robineau ont profité de la baisse de la TVA pour faire signer un contrat d'embauche à Kévin, 19 ans.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

A l'entrée du restaurant, un petit encart annonce la couleur : "Chers clients, la baisse de la TVA nous a permis d'embaucher, au 1^{er} septembre dernier, Kévin Cordebœuf."

L'Auberge de l'Auxance, Kévin connaît depuis longtemps. "Il avait 15 ans lorsqu'il a ef-

fectué son premier stage en salle", rappelle Daniel. Près de cinq années plus tard, le jeune homme sévit devant les fourneaux, salaire fixe dans la poche. "Dès mon arrivée, fin 2007, j'ai souhaité former Kévin à la cuisine. Aujourd'hui, c'est un vrai second et un gros plus pour notre établissement", confirme Alain.

Les deux associés sont aux anges. Leur affaire tourne rond, malgré une ouverture unique le midi. "Nous travaillons également le soir, coupe Alain, mais uniquement sur réservation de groupes. Mais à la rentrée, on va élargir nos créneaux."

Par-delà cette promesse, d'autres priorités se font jour. Comme ces travaux de pein-

ture programmés pour l'été.

► L'INFLATION DES MATIÈRES PREMIÈRES

Ils n'entrent pas forcément dans les obligations de remise aux normes prônées, depuis le 1^{er} juillet 2009, par le contrat d'avenir de la profession, mais le duo y tient. Comme il a tenu à aménager une nouvelle salle VIP et à ne pas "flouer" la clientèle sur les tarifs de sa carte. "Avec le recrutement de Kévin, il a fallu faire des choix, insiste Daniel. Nous avons fait celui de ne pas baisser nos prix sur les menus, mais aussi et surtout de ne pas les augmenter."

Avec l'inflation des coûts de

matière première, les deux gaillards auraient pu s'y résoudre. Ils s'y sont refusés. "Pour le moment, reprend Daniel, car si les produits que nous achetons continuent de flamber, on va peut-être devoir imputer une petite hausse de 30 ou 40 centimes." Une nécessité que la majorité des restaurateurs français risque hélas de devoir épouser. "Mais on n'y est pas encore", sourient de concert Daniel et Alain. Il est vrai que pour eux, la satisfaction d'avoir su donner sa chance à un jeune travailleur et volontaire n'a pas de prix.

Contact :
Auberge de l'Auxance à Migné - Tél. : 05 49 54 41 78

repères

AVENIR

Que faire de plus ?

Roland Croisé est formel. S'il venait à l'idée des politiques de remettre en cause le contrat passé il y a un an, la profession ne s'en remettrait pas. "On ne sait jamais ce qui peut se passer, insiste le président de la CPIH. Imaginez que le pouvoir change de camp et que la TVA repasse à 19,6%. Eh bien je peux vous assurer que 30% au moins d'entre nous devraient mettre la clé sous la porte."

Cette extrémité n'est pas d'actualité. Aussi Roland Croisé et les siens se battent-ils pour faire encore avancer les choses. Dans leur viseur, deux propositions concrètes : qu'Oséo remplisse sans faillir sa mission de caution financière et que tout cafetier ou restaurateur vendant son commerce soit exonéré de la plus-value, s'il s'engage à reprendre ou ouvrir un établissement plus grand.

FUTUROSCOPE

Gagnant-gagnant

Au Futuroscope, l'activité restauration (huit établissements) a bénéficié à plein du passage de la TVA de 19,6% à 5,5%. "Les prestations ont augmenté de 8,3% sur l'été 2009 et cette progression s'est confirmée sur l'ensemble du deuxième semestre", assure Franck Floze, responsable de la restauration du parc. Plutôt que de répercuter la baisse sur telle ou telle formule, le Futuroscope a choisi un recul général des tarifs de l'ordre de 74 centimes d'euros en moyenne. "De notre point de vue, la dépense en restauration par visiteur a grimpé de 1,18 euro HT", ajoute Franck Floze. Qui précise : "La baisse de la TVA a donc profité aussi bien aux consommateurs qu'au Futuroscope." D'un point de vue social, le parc a recruté six nouveaux collaborateurs depuis janvier 2010, principalement en production et dans l'encadrement des équipes.

vite dit

écriture

L'Aimant littéraire magnétise

SOLIDARITÉ

Blossac à l'heure burundaise

La Ville de Poitiers et l'association "Victoire des Anges" organisent conjointement une manifestation de soutien aux établissements scolaires du Burundi. Cette soirée aura lieu le mercredi 7 juillet à partir de 18h30 au Parc de Blossac. Quatre stands seront à la disposition du public : diaporama sur le pays et l'association, gastronomie avec spécialités locales, artisanat de la région des Grands Lacs, tresses africaines. A 20h30, sera proposé le spectacle "Les maîtres tambours du Burundi". "Victoire des Anges" soutient en particulier le Burundi par la dotation de manuels et livres de littérature.

Contacts : "Victoire des Anges" - 52, rue Théophraste-Renaudot - 86000 Poitiers - Tél. : 05 49 41 12 31 - vicanges@laposte.net

L'Aimant littéraire est un atelier d'écriture en ligne qui compte quelque 700 membres. Il est animé depuis Quincay par Jocelyne Barbas.

■ Vincent Barros
redaction@7apoitiers.fr

Depuis quinze ans, Jocelyne Barbas, écrivain et formatrice spécialisée dans l'écrit, sillonne la France pour initier son prochain à l'art de l'écriture. Une passion longtemps brimée - notamment par sa mission de fonctionnaire à la Mairie de Poitiers dont elle a fini par claquer la porte - qui, aujourd'hui, la fait vivre et occupe le plus clair de son temps.

C'est d'autant plus vrai depuis la création, en novembre 2007, de l'Aimant littéraire. L'atelier d'écriture francophone en ligne - "beaucoup plus efficace que la formation présentielle" - propose à des



Gaël Montade (à gauche), jeune auteur conseillé par Jocelyne Barbas, animatrice de l'Aimant littéraire.

aspirants écrivains de s'initier à la rédaction de nouvelles ("la grande école du roman"), dans l'espoir qu'elles intéressent un jour un éditeur. Aujourd'hui, plus de 700 francophones, de l'Hexagone, de Belgique, du Maroc, de Suède, de Québec... y sont inscrits. "J'ai reçu plus de 1 000 nouvelles en deux ans et demi, d'étudiants, de retraités, de chefs d'entreprise, de mères de famille, d'avocats..." confie Jocelyne. Elle invite tout

à chacun à en savoir plus sur son site www.cours-écriture.org.

► "ILS N'OSENT PAS TUER"

"Un bon écrivain est un bon lecteur", rappelle la formatrice. Alors ses consignes, qu'elle a rassemblées en cahiers pour chaque genre littéraire, sont éclairées d'extraits d'auteurs: Arthur C. Clark, Ray Bradbury, Norman Spinrad, Philippe K. Dick, Julio Cortázar, jusqu'à Marc-

Edouard Nabe... "Ceux qui m'en-voient leurs productions n'osent pas tuer au début..." sourit-elle. "Mais qu'ils s'inspirent de ces auteurs et qu'ils osent ! Je ne suis pas une castratrice !"

Alors que Jocelyne explique en détail son programme "récréatif et littéraire", son téléphone sonne. C'est Gaël Montade, un jeune écrivain qu'elle suit depuis deux ans mais dont elle ne connaît que la plume et la voix. Il est à Quincay ! Dix minutes plus tard, Jocelyne découvre enfin ce Rennais de 29 ans, un peu bohème. L'intéressé vient de publier dix-huit nouvelles sous la forme d'un recueil, "toutes travaillées avec l'Aimant Littéraire" : Des idiots presque parfaits, aux Editions de la rue nantaise. "J'ai envoyé mon premier texte fin 2007 à Jocelyne, elle m'a répondu aussitôt. Cela m'a surpris et j'ai dès lors continué à travailler avec elle, jusqu'à ma première publication." Qui en appelle d'autres.

E. LECLERC 4 pôles de restauration

LA CAFETERIA

Espace Enfants
DECOUVERTE

NOUVEAU
Espace Enfants
de 60m2

LE RESTAURANT
Relais de Provence

LA BRASSERIE - SALON DE THÉ
Tante Yvette

LE POINT CHAUD
Lencas

Nos équipes vous accueillent
avec plaisir

93, route de Gençay - POITIERS
05 49 46 04 41

LA CAFETERIA

1 MENU ENFANT
OFFERT*

Le soir et dimanche midi

Sur présentation de ce coupon.
Offre non cumulable. Valable
jusqu'au 31/07/2010.
*Pour l'achat d'un plat chaud.

Relais de Provence

-10%
SUR VOTRE
TICKET

Sur présentation de ce coupon.
Offre non cumulable. Valable
jusqu'au 31/07/2010.

LA CAFETERIA

-10%
SUR VOTRE
TICKET

Le soir et dimanche midi

Sur présentation de ce coupon.
Offre non cumulable. Valable
jusqu'au 31/07/2010.

LA CAFETERIA

1 PIZZA ACHETÉE =
1 PIZZA
OFFERTE*

Le soir et dimanche midi

Sur présentation de ce coupon.
Offre non cumulable. Valable
jusqu'au 31/07/2010.
*Sur place ou à emporter

transports

Poitiers-Barcelone, première !

Le 23 juin dernier, l'aéroport de Poitiers-Biard a inauguré la nouvelle ligne aérienne Poitiers-Barcelone, exploitée par la compagnie Ryanair. Cette liaison devrait faire les affaires des acteurs économiques poitevins.

■ Charlotte Hajdas
redaction@7apoitiers.fr

Avec 60 000 représentants par an, la colonie espagnole figure au premier rang des visiteurs étrangers du Futuroscope. La nouvelle ligne entre Poitiers et Barcelone devrait donc renforcer l'attrait du parc auprès des Ibères. "Avec Barcelone à seulement deux heures, on espère sensiblement accroître la fréquentation des visiteurs espagnols", admet Montse Balaguer, responsable commerciale du Futuroscope dans la capitale catalane. Le Futuroscope compte sur les

tarifs low-cost de la compagnie aérienne pour faire le plein. Plus 5% ? 10% ? La responsable commerciale ne s'aventure pas sur le terrain des chiffres. Explications. "Nous aurions préféré des vols les vendredi et dimanche afin de toucher un plus grand nombre de personnes, pas seulement des vacanciers."

Avec des liaisons programmées les mercredi et dimanche, difficile en effet de parler de courts séjours. Cela n'entame pas l'optimisme de Christian Fort, président du groupe Hôtel Development (hôtels Novotel, du Parc et Jules-Verne). "Nous espérons augmenter le nombre de clients espagnols de 2%", indique l'intéressé.

D'ores et déjà Poitiers-Biard est le seul aéroport de l'Ouest de la France à être relié à Barcelone par une compagnie low-cost. Ce vol direct sera assuré au moins jusqu'au 30 octobre. Pour l'anecdote, une centaine de passagers a inauguré la ligne le 23 juin...

aventure

Jérusalem, leur terre promise

Dans quelques jours, Jean-Vincent et François effectueront un pèlerinage jusqu'à Jérusalem. Pour les deux étudiants poitevins, ni billet d'avion, ni réservation de train. Juste de bonnes chaussures de marche.

■ Charlotte Hajdas
redaction@7apoitiers.fr



François et Jean-Vincent effectueront un pèlerinage jusqu'à Jérusalem "pour mûrir et se découvrir".

Une tente, deux passeports, et quelques affaires de rechange. Jean-Vincent Houdelette et François Delaunay voyagent "léger". À partir de la mi-juillet, les deux amis de longue date vont traverser à pied treize pays jusqu'à Jérusalem. Huit ou dix mois de pèlerinage, la durée importe peu. "Nous ne recherchons pas l'exploit sportif, mais plutôt une aventure spirituelle pour couper avec ce monde oppressant",

expliquent-ils.

À 20 ans, la routine commence déjà à les étouffer. "Bus, fac, dodo. Les semaines et weekends se ressemblent tous !" Mais pourquoi Israël et la

Terre Sainte ? "Jérusalem est le centre culturel, religieux et spirituel du monde. Un point symbolique sur le globe. La marche à pied ? C'est ce qui fait la force de notre projet."

Jean-Vincent et François espèrent revenir plus "mûrs et responsables". "Cette vie nous intoxique, insistent-ils. On veut prendre du recul car, aujourd'hui, nous éprouvons un vrai ras-le-bol."

► EN QUÊTE D'ENRICHISSEMENT

Dans leurs familles respectives, les avis divergent sur cette drôle d'aventure. Certains approuvent totalement leur projet, d'autres considèrent ce voyage comme "utopique et voué à l'échec". Pourtant, la démarche de Jean-Vincent et François est tout sauf irréflective. "On espère que ce pèlerinage nous permettra de nous découvrir de nouvelles ambitions." Plus motivés que jamais, les deux compères espèrent aussi s'enrichir sur les plans "culturel et intellectuel". Ils attendent leur départ avec impatience. Et promettent déjà de partager leur expérience... dès leur retour, via un blog.

vite dit

FAITS DIVERS

Violences contre la police : détention en appel

Les cinq individus interpellés en marge de la fête de la musique, et toujours en détention depuis le mardi 22 juin, ont fait appel de cette même détention. Leur comparution est attendue cette semaine. Le procès sur le fond est, lui, prévu le 8 juillet. Les prévenus sont soupçonnés de violences contre des policiers. Douze d'entre eux se sont portés partie civile. Les violences ont débuté aux alentours de 2h du matin dans la nuit de lundi à mardi, lorsque les forces de l'ordre ont ceinturé une jeune femme qui venait de lancer un projectile en direction du chef de la Police, puis de l'insulter. Ses amis sont venus l'aider, avant que le regroupement ne se transforme en bagarre générale et ne blesse huit fonctionnaires.

**DANS LA VIENNE
DEPUIS PLUS DE 40 ANS**

**MAISONS
CLAIR
LOGIS**



Venez découvrir nos nouveaux modèles

**CONTACTEZ
Maisons Clair Logis**

Pôle République 3 · 116 rue de la Bugellerie · 86000 POITIERS

05 49 51 54 57

La solution à 2 pas de chez vous.

www.maisonsclairlogis.fr

**Sud
Granulats**

L'univers de l'aménagement extérieur



SOLDES
-30% -40% sur mobiliers
spécifiés en magasin MANUTTI MBM...
-30% sur fontaine intérieure
et extérieure CACTOSE

RN direction Angoulême
(à côté de Harley Davidson)
60, rue du Vercors
86240 fontaine le comte
sud.granulats@orange.fr
05 49 52 20 05
www.sudgranulats-86.com

repères

sécurité

Routes sous surveillance

CONTRÔLES

L'aéroport aussi



En complément des contrôles mobiles, la Police nationale a procédé ce vendredi, (comme elle fera de manière régulière pendant tout l'été) à des contrôles de vitesse fixes au rond-point de l'aéroport de Poitiers-Biard. En deux heures, sept infractions ont été constatées, dont une "grande vitesse" à 127 km/h au lieu de 70. Sur neuf contrôles d'alcoolémie, aucun ne s'est avéré positif. Pour cette double opération, mobile et fixe, la Police a composé un dispositif de quatorze fonctionnaires et six motards.

ACCIDENTS

Treize morts en 2010

Depuis le début de l'année, treize personnes sont mortes sur les routes du département, soit une augmentation de 18% par rapport à la même période en 2009. Durant la totalité de l'année 2009, la route avait fait vingt victimes dans la Vienne.

VIOLENCES ROUTIÈRES

Des débats pour expliquer

La Ligue contre les violences routières regroupe aujourd'hui une vingtaine d'adhérents, "jeunes et moins jeunes". Désormais structurée, elle espère franchir un nouveau cap en multipliant, dès l'an prochain, les débats sur les dangers de la route en collèges, lycées, voire à l'université. Pour toute information ou demande d'adhésion, contacter Romain Bonnet au 06 26 80 00 52.



La BMU a constaté dix-neuf infractions de poids lourds en deux heures.

Avec l'été, la Police renforce ses dispositifs de contrôle routier. Vendredi, les poids lourds étaient sous surveillance aérienne.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Deux heures déjà que le coucou de la Police aux Frontières virevolte

dans les airs. De son bord, la RN10 entre Poitiers et Vivonne est passée au peigne fin. Aujourd'hui, la chasse aux poids lourds est lancée. Dépassements dangereux, distances de sécurité non respectées, charges jugées trop lourdes... Rien n'échappe à l'œil aiguisé de l'agent de constatation.

Au sol, la Brigade Motorisée Urbaine (BMU) a déjà fait feu. Au péage autoroutier de Poitiers-Sud, les services de Contrôle

des Transports sont également à pied d'œuvre. L'incessant ballet des "gros-culs" a depuis longtemps attiré leur intérêt. "On vient de contrôler un chauffeur espagnol en défaut de carte de conduite, qui remplace les anciens disques, éclaire un fonctionnaire de Police. On est renseignés. C'est un habitué. Pour ce coup-ci, c'est une amende de 2 500 €. Mais si on devait cumuler toutes ses infractions depuis janvier, on

avoisinerait les 20 000 €." La valse est incessante. Les conducteurs, tous étrangers, préfèrent payer sur place. "Sauf qu'on est obligés de les emmener au distributeur de billets le plus proche, car ils ont peu d'argent sur eux." En deux heures de temps, dix-neuf verbalisations ont été dressées. Mais attention, l'été est là. La prochaine fois, les poids lourds ne seront plus les seuls visés.

point chaud

Les drames de l'après-exam

Dans l'euphorie des résultats d'exams, la jeunesse diplômée ne rechigne jamais à la fête et à l'alcool. La Ligue départementale contre les violences routières tire la sonnette d'alarme.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

D'une enquête à l'autre, les statistiques se rallient à l'évidence : la jeunesse française paie un lourd tribut aux "écarts de conduite". "Près de 25% des tués de la route ont entre 18 et 24 ans, c'est un triste record en Europe." Du haut de ses 23 printemps,

Romain Bonnet entre dans cette tranche d'âge. Mais lui a décidé de se tenir de l'autre côté du chemin. Au soleil de la sensibilisation et de la mise en garde.

Depuis 2008, ce négociateur immobilier poitevin préside la Ligue départementale contre les violences routières. Une vocation précoce aiguisée par le souvenir d'un drame familial et la volonté d'essaimer aux quatre vents les graines du bon sens.

Certes, les images trash du petit écran ou du Net se chargent régulièrement de donner du poids à son combat. Certes, son discours sur l'abus d'incivilité, d'alcool et de stupéfiants n'a rien de nouveau. Mais son credo est inaltérable. Surtout

lorsque les premières frénésies estivales libèrent la jeunesse de la pression éducative. "Les résultats d'exams donnent souvent lieu à des rassemblements festifs, explique Romain. Ils sont tout à fait compréhensibles. De nombreuses études ont hélas prouvé qu'ils étaient propices aux excès en tous genres et engendraient une recrudescence sensible des accidents."

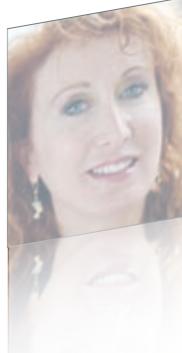
► "APPELE-MOI, JE VIENS TE CHERCHER"

Un jeune Français sur quatre avoue prendre parfois le volant après avoir bu un verre d'alcool, un sur dix plus de deux verres. Romain Bonnet n'y tient plus. "Les parents ont un rôle majeur à jouer

sur la scène de la prévention, assène-t-il. L'essentiel de leur message doit tenir dans cet avertissement : tu as bu ou ton conducteur a bu, alors n'hésite pas à m'appeler. A n'importe quelle heure de la nuit, je viendrai te chercher."

Et le fameux "capitaine de soirée" ? La France a certes progressivement adhéré au principe. Mais contrairement à certains pays, comme l'Allemagne ou les Pays-Bas, qui jouent volontiers la carte du "turnover", elle attend encore trop souvent que le "bon samaritain" se désigne de lui-même.

Gageons que cette révolution des mentalités qui peine à prendre corps ne laissera pas trop de morts sur le bas-côté.



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité locale, nationale ou internationale. Cette semaine, Olivier Bouba-Olga, maître de conférences à la faculté de Sciences économiques de Poitiers.

La tyrannie des petites décisions

Le gouvernement français a décidé, il y a quelque temps, d'assouplir la carte scolaire. Quoi de plus logique, me direz-vous ? Il ne s'agit que de redonner de la liberté aux familles. Que chacun puisse aller là où il veut. Et ça marche ! La Cour des Comptes, dans un rapport qui vient de paraître, nous apprend que « 115 003 demandes de dérogations ont été formulées en 2008, soit une hausse de 20,7% par rapport à l'année précédente. Pour le collège, les demandes de dérogation (75.536) ont augmenté de 29%, principalement pour le choix du collège d'entrée en classe de 6^e

(58 676 demandes). Pour le lycée, le même constat peut être fait, mais à une moindre échelle, avec une hausse de 7,8% des demandes de dérogations, surtout pour l'entrée en 2^{nde} (4 170 demandes supplémentaires par rapport à celles de 2007-2008, qui s'élevaient à 37 141). » Sauf que tout le monde ne bénéficie pas de cette liberté retrouvée : certaines familles, aux ressources les plus faibles, ne peuvent en profiter. Dans le même rapport, on apprend ainsi que les établissements situés en zones urbaines sensibles ont perdu 6,5% de leurs effectifs, contre

3,4% dans la France entière. Les établissements « difficiles » voient donc partir les élèves les moins... difficiles qu'ils accueillaient. Ils vont logiquement connaître une intensification des problèmes qu'ils géraient déjà. On ne peut guère accabler les familles : chacun veut le meilleur environnement pour son enfant. Mais la somme de ces petites décisions individuelles conduit à un phénomène global de ghettoïsation, qui risque d'être particulièrement difficile à gérer.

Olivier Bouba-Olga

CITROËN *select*
VÉHICULES D'OCCASION



**SEULEMENT CHEZ
DAP CITROËN**

Pour tout véhicule d'occasion acheté,

PREMIÈRE RÉVISION OFFERTE*

* voir conditions en magasin

**DAP
CITROËN**

DAP POITIERS - 151, avenue du 8 Mai 1945 - 86000 POITIERS - 05 49 55 80 80

DAP BUXEROLLES - 92, rue des 2 Communes - 86000 POITIERS - 05 49 47 73 32

RAISON CHATELLERAULT - Av. Honoré de Balzac - 86100 CHATELLERAULT - 05 49 21 32 22

MONTMORILLON AUTOMOBILES - Route de Lussac - 86400 MONTMORILLON - 05 49 91 00 05

7 immo 7 immo 7 immo 7 immo 7 immo 7 immo



La Société Anonyme Régionale d'HLM de Poitiers rayonne sur un parc immobilier locatif de plus de 2 000 logements répartis sur le département de la Vienne. Un patrimoine composé pour moitié de logements individuels et pour moitié d'habitat collectif.

Depuis sa création, la SAR a bâti une démarche autour de valeurs qui guident son action au quotidien.

- Rigueur dans l'organisation
- Dialogue et transparence
- Authenticité des relations avec ses clients
- Disponibilité de ses équipes
- Qualité des prestations fournies

Contact : SAR HLM de Poitiers
12, boulevard du Grand Cerf
BP 10189 - 86005 POITIERS cedex
Tél. : 05 49 44 69 90 - www.sahlm-poitiers.fr

NOUVEAU



Châlons Poitiers

64 logements collectifs en duplex, du type II au type IV
• Proche centre-ville, à proximité immédiate du golf
• Accès sécurisé
• Ascenseur, parking

Résidence du Parc Chasseneuil-du-Poitou

31 logements en centre bourg, du studio au type III

- À deux pas du Futuroscope
- Proche des commerces
- Accès sécurisé, parking privatif, ascenseur...
- Logements adaptés aux personnes à mobilité réduite



ECOUTEZ LA 1^{ERE} RADIO REGIONALE DE LA VIENNE !*

forum
www.forum.fr

HIT&POP
POITIERS 91.7 FM

NOUVEAU dans le

7
à Poitiers

vos annonces immobilières

Réservez dès maintenant dans nos prochaines pages spéciales
regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

travail

Job d'été, les règles de l'art

Quelles sont les règles à connaître avant de pourvoir un job d'été ? Le point avec l'expert-comptable Dominique Nineuil.

■ Recueilli par Vincent Barros
redaction@7apoitiers.fr

La saison estivale se profile, et une armée de réserve, constituée principalement d'étudiants, s'apprête à se lancer à l'assaut des jobs d'été. Leur législation est parfois méconnue et donc transgressée. Le point avec Dominique Nineuil, vice-président du Conseil de l'Ordre des experts-comptables Poitou-Charentes Vendée.



Les jobs d'été sont soumis à une législation drastique.

obligatoirement."

► CONTRAT DE TRAVAIL

"Deux contrats peuvent être proposés pour un job d'été : le contrat à durée déterminée, normal, et le contrat saisonnier (caractérisé par l'exécution de tâches que l'on doit normalement reproduire chaque année à la même période). Si le caractère saisonnier est prouvé, l'employeur n'est pas obligé de verser à l'employé l'indemnité de précarité (de fin de contrat), qui équivaut à 10% du salaire brut acquis. En CDD, l'employé la perçoit

► RÉMUNÉRATION

"Elle équivaut au minimum légal, c'est à dire au SMIC, ou au minimum conventionnel, prévu par la convention collective propre à chaque entreprise. Le salarié en CDD doit en principe percevoir une rémunération identique au salarié en CDI qu'il remplace. Les jeunes salariés âgés de moins de 18 ans, ayant moins de six mois d'expérience professionnelle, percevront le SMIC moins 10% ; et ceux âgés de moins de 17 ans, le

SMIC moins 20%. Rappelons que les employés âgés de 14 à 16 ans doivent disposer d'une autorisation parentale ou du représentant légal, et d'une autorisation de l'inspection du travail."

► CONDITIONS DE TRAVAIL

"Les employés âgés de moins de 18 ans doivent impérativement passer une visite médicale. Ils peuvent travailler au maximum 8h par jour et 35h par semaine, mais pas la nuit, même s'il existe des dérogations pour les « HCR »

(hôtels, cafés, restaurants) et les métiers de bouche, comme la boulangerie par exemple, entre 20h et 6h. Ils peuvent également être soumis à une période d'essai d'un jour par semaine."

► STAGES

"Dès lors qu'il existe une convention entre l'étudiant, l'école et l'entreprise, le stage en entreprise devient un contrat de travail classique, et l'étudiant peut prétendre à une rémunération en conséquence."

rencontres

Commerce : entre inquiétude et volontarisme

Après neuf mois de travaux, les Rencontres du commerce de la CCIV viennent de déboucher sur plusieurs scénarios d'évolution à dix ans dans la Vienne. Explications.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Le département saura-t-il "dynamiser son appareil commercial" pour "mieux répondre aux attentes des consommateurs" ? La grande concertation publique lancée en septembre 2009 par la Chambre de

commerce et d'industrie de la Vienne a eu le mérite de lancer le débat. Acteurs économiques et élus (700 participants au total) ont pu dissenter sur la manière d'aborder l'avenir avec une plus grande sérénité, guidés dans leur réflexion par le cabinet Obsand.

Compte tenu des éléments sociodémographiques, deux scénarios d'évolution du commerce se dessinent clairement à l'horizon 2020. "En fait, nous sommes partis sur une hypothèse où le décideur laisserait faire et une autre plus volontariste", relève Thibault Le Carpentier, co-dirigeant d'Obsand. Dans tous les cas de figure, il apparaît indispensable que les

élus "coordonnent leurs stratégies sur le territoire" pour éviter un éparpillement des forces commerciales.

Cela passe par le "maintien d'un tissu commercial dense et diversifié privilégiant la proximité ainsi qu'un développement qualitatif des centres-villes". Dans le cas contraire, certains territoires pourraient perdre de leur attractivité. "Aujourd'hui, la balle est à 50% dans les mains des commerçants et à 50% dans la main des élus...", indique Alain Debuschère, président de la CCIV. Les discussions dans le cadre du Schéma de cohérence territoriale (Scot) devraient être animées.



Thibault Le Carpentier.

vite dit

LÉGION D'HONNEUR

Didier Georget
fait Chevalier



Didier Georget, 57 ans, patron de l'entreprise vouneilloise Gape-Cemes et président départemental du Mouvement des entreprises de France depuis 1996, a été élevé jeudi dernier au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Ses insignes lui ont été remis par l'ancien Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, en clôture de l'assemblée générale du Medef 86 organisée à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

RETRAITES

Les manifestants
font le plein



L'appel à la grève lancé au niveau national par les syndicats de salariés a rencontré un écho certain dans la Vienne puisque la manifestation unitaire a regroupé dans les rues de Poitiers, jeudi dernier, près de 8 000 manifestants selon les organisateurs et 5 500 selon les services de l'Etat... Dans le cortège, et devant la préfecture, les manifestants ont exprimé avec force leur opposition à la réforme des retraites voulue par le gouvernement, dénonçant, entre autres, le recul de l'âge légal de départ à 62 ans.

vite dit

construction

Une maison à 450 € par mois

ESPACES VERTS

Six hectares de verdure à Saint-Eloi

Le Parc Saint-Eloi est désormais ouvert aux habitants. Espace de promenade de plus de 6 ha, "il sera un véritable poumon vert au cœur et un trait d'union parfait entre la ville et la campagne", avec ses 500 arbres et 2 000 arbustes plantés, auxquels il faut ajouter 35 000 plantes vivaces et 3 500 touffues de graminées sur les 3 km de chemin. Au total, c'est un budget de 2 M€ qui aura été nécessaire au verdissement de ce quartier en plein développement.

ESPACES PROTÉGÉS

Le Marais poitevin recalé !

Le Marais poitevin, cher aux habitants de la Vienne et des Deux-Sèvres, ne deviendra pas un Parc naturel régional. Jean-Louis Borloo, ministre de l'Ecologie en a décidé ainsi. Ce dernier regrette, entre autres, "qu'une partie importante des collectivités et groupements concernés n'est pas déterminée à soutenir le projet".

L'association "Toit par toi" veut promouvoir l'auto-construction de maisons écologiques et économiques, pour permettre aux revenus modestes d'accéder à la propriété.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Pour Charles Nicol, président de l'association "Toit par Toi", l'accession à la propriété ne doit pas être l'apanage des riches. Ce sexagénaire dynamique, qui a passé toute sa vie dans le bâtiment comme technico-commercial et chef d'entreprise, veut aider les bas revenus à accéder à une maison écolo et bon marché. Un sacré défi ! "Le constat est simple, explique-t-il. Avec l'envolée des coûts de construction, je remarque que de nombreuses familles modestes éprouvent les pires difficultés à devenir proprié-"



"Toit par Toi" a opté pour des maisons à ossature bois économes en énergie.

res. 70% du prix d'une maison est affecté à la main-d'œuvre. C'est à ce niveau qu'il faut agir."

► **MAISON ÉCONOME EN ÉNERGIE**

Concrètement, "Toit par toi" propose à des familles ne gagnant pas plus d'une fois et demie le Smic de bâtir

leur maison en ossature bois, en adoptant le principe de l'auto-construction. L'association reprend là l'expérience de la coopérative d'habitants des Castors, qui édifie plus de 100 000 demeures en France dans les années 50, dont plusieurs dizaines à Buxerolles. "L'auto-constructeur fournit sa propre main d'œuvre, le

week-end, le soir et pendant ses congés, souligne Charles Nicol. Il ne bâtit pas seulement sa maison, mais aussi celle de ses futurs voisins, dans le cadre d'un chantier en habitats groupés. Il bénéficie alors de l'accompagnement technique d'un animateur et d'un soutien juridique et financier."

Au terme des six mois de travaux sur le chantier, l'heureux propriétaire habitera un T4 de 90 m² au prix de 80 000 € tout compris, éligible au Pass-Foncier^(*). Cette maison à ossature bois, économe en énergie et conçue selon les principes du bioclimatisme, lui reviendra alors à 450 € par mois.

D'ici quelques mois, "Toit par toi" verra ses premières maisons sortir de terre à Vendevre-du-Poitou.

Contact : 05 49 49 64 18
Web : www.toitpartoi.com

(*) Dispositif permettant de différer le paiement du terrain après celui de la maison.

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine

7 à Poitiers

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

déchets

Véolia valorise le biogaz

Le site de stockage de déchets non dangereux de Gizay met en place deux nouvelles unités : l'une traitera les lixiviats, l'autre valorisera le biogaz.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Situé à une quinzaine de kilomètres de Poitiers, le site de Gizay est l'une des quatre installations de stockage de déchets non dangereux de la Vienne^(*), dont 50% sont issus des déchetteries et entreprises locales.

Il y a cinq mois, ses dirigeants ont décidé de passer à la vitesse supérieure, en mettant en service une unité de traitement de lixiviats (jus des décharges). Cette dernière permet à l'exploitant Veolia Propreté d'optimiser le traitement des eaux qui sont en contact avec les 80 000 tonnes de déchets ménagers non toxiques traités sur le site.

"90% des eaux transitant par



L'unité de traitement des lixiviats sera optimisée.

cette installation seront rejetés en eaux usées, évitant ainsi toute pollution de l'environnement", se réjouit Patrice Alary, directeur régional de Veolia Propreté.

► **VALORISATION ÉNERGÉTIQUE**

Gizay va aussi s'équiper, d'ici à mars 2011, d'une unité de valorisation énergétique s'appuyant sur le biogaz naturellement produit par le stockage des déchets. "Conformément à la réglementation, le biogaz est actuellement capté et brûlé

à très haute température, pour optimiser la destruction des éléments polluants et odorants, explique Dominique Guego, directeur des agences de la Vienne. Demain, 92% du biogaz du site, majoritairement composé de méthane, sera transformé en énergie renouvelable. L'unité produira 4 000 MWh par an, l'équivalent de la consommation de 1 000 habitants." Soit deux fois et demi la population de sa commune d'accueil.

(*) Le Vigeant, Saint-Sauveur et Sommières-du-Clain sont les trois autres communes.

médecine

La recherche clinique au grand jour

Les essais cliniques suscitent parfois craintes et interrogations. Ils sont pourtant indispensables à la recherche et aux progrès de la médecine.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Les essais cliniques sur les volontaires sains s'effectuent désormais en toute transparence sous le contrôle de médecins expérimentés.

Au premier coup d'œil, tout est normal. Rien ne permet d'imaginer que Micheline, jeune retraitée, offre son corps à la science et à la médecine. Et pourtant. Depuis sept ans, cette ancienne infirmière anesthésiste fréquente assidûment la clinique Mediscis (Medical Science Services), pour tester des médicaments avant leur mise définitive sur le marché. Comme elle, plusieurs centaines de "volontaires sains" se prêtent chaque année à l'exercice.

► CONSENTEMENT LIBRE ET ÉCLAIRÉ

"C'est mon fils qui m'a amenée là", sourit-elle. Micheline est donc devenue "cobaye", un terme pleinement assumé par ceux qui acceptent de réaliser des protocoles médicaux. Cette pratique, longtemps entourée d'une certaine opacité voire

de fantasmes, se dévoile aujourd'hui au grand jour.

"J'ai commencé par m'inscrire sur le fichier de volontaires sains de la clinique, indique Micheline. Et puis, un jour, on m'a contactée pour faire un essai. J'ai alors subi une batterie de tests et d'exams très poussés et j'ai été sélectionnée. Il en est ainsi de chaque protocole qui se concrétise toujours par un contrat, un consentement mutuel libre et éclairé, qui nous présente les conditions de l'étude."

Micheline en est à son septième protocole. "A chaque fois, c'est le même rituel. On

s'installe dans sa chambre et on se met à la disposition de l'équipe."

► MICRO SOCIÉTÉ

Qu'on ne s'y trompe pas, un protocole médical, ce n'est pas une semaine de vacances au Club Med, même si on est nourri et logé. "Même si on peut arrêter à tout moment, on est astreint à un règlement lié au bon déroulement de l'étude." La vie au sein de la clinique est donc rythmée par les prélèvements sanguins, les examens médicaux (contrôles artériel, ophtalmologique, électrocardiogramme ...) et les

interminables parties de cartes et émissions de télévision.

Si Micheline est volontaire, c'est d'abord pour faire avancer la recherche pharmaceutique. "Dans mon métier, j'ai toujours été bien placée pour en mesurer les enjeux." Elle n'occulte toutefois pas les motivations financières. "L'indemnisation qu'on nous verse permet de mettre du beurre dans les épinards et de s'offrir de petits plaisirs."

C'est après tout la moindre des choses, quand on a vécu "cloîtrée" pendant parfois une dizaine de jours à enchaîner prise de sang sur prise de sang.

structures

Deux cliniques, deux missions

Deux unités de recherche clinique cohabitent à Poitiers. L'une, privée, Mediscis, l'autre publique, le Centre d'investigation clinique du CHU. Chacune cultive sa différence.

Poitiers est l'une des rares villes de France où cohabitent deux centres d'essais cliniques. La clinique Mediscis (Medical Science Services) est spécialisée dans les études de phase 1, 2 et 3 "qui

ont pour but de démontrer chez l'homme l'efficacité et la sécurité d'un futur médicament", explique Henri Picaud, médecin investigateur. L'étude se déroule sur des volontaires sains, rémunérés, dans une structure autorisée et sur une période plus ou moins longue (de 3 à 10 jours environ). "La recherche clinique, insiste Henri Picaud, est obligatoire avant la mise sur le marché d'un nouveau médicament. L'étude de phase 1 permet alors de mieux connaître la tolérance clinique et biologique du médicament

chez l'homme, ainsi que ses propriétés pharmacologiques et pharmacocinétiques." La phase 2 étudie la tolérance du médicament chez le patient et la phase 3, qui précède la commercialisation, valide l'efficacité du traitement.

► "POUR EUX ET AVEC EUX"

A deux pas de là, le Centre d'investigation clinique du CHU de Poitiers, labellisé Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), est spécialisé dans la recherche clinique chez des

volontaires malades. "Le CIC de Poitiers effectue des études au bénéfice des individus et de la société, afin de mieux traiter les maladies et les patients", explique Jean-Pierre Saulnier, médecin délégué. Ses terrains d'investigation sont la leucémie myéloïde chronique et les maladies du métabolisme, dont les diabètes et les neurosciences (maladies d'Alzheimer et de Parkinson). "Ici, on soigne les patients en même temps qu'on effectue de la recherche avec eux et pour eux", conclut Jean-Pierre Saulnier.

repères

CLINIQUES

Une dizaine en France

Il n'existe en France qu'une petite dizaine de cliniques privées spécialisées dans la recherche et les essais cliniques, appelées Contract Research Organization (CRO). Basée dans le quartier de la Gibauderie, Mediscis est l'une des toutes premières en France en termes d'activités et de notoriété. Aujourd'hui, les pays émergents viennent concurrencer les cliniques françaises, surtout sur les études plus basiques dites de pharmacocinétique.

INDEMNISATION

4 500 € par volontaire par an maxi

Les protocoles médicaux donnent droit à une indemnisation maximum annuelle de 4 500 €, non imposable. Elle varie en fonction des contraintes (durée d'hospitalisation, nombre de prélèvements...) de chaque étude. Une phase d'exclusion de plusieurs mois existe entre chaque protocole, selon leur nature, afin d'éviter les abus.

RÈGLEMENTATION

Arsenal législatif durci

La mise en œuvre d'essais cliniques sur les volontaires sains est régie par des réglementations. L'arsenal législatif a été durci en France, à la suite des lois sur la santé publique du 9 août 2004 et la recherche du 18 avril 2006. C'est l'AFSSAPS (Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) et les Comités de protection des personnes, composés de médecins, pharmaciens, juristes et représentants des associations de malades, qui autorisent ces essais cliniques.

CHIFFRES

3 000 visites de sélection

En 2009, la clinique Mediscis a accueilli un peu plus de 3 000 volontaires en visite de sélection, première étape d'un protocole médical. Plusieurs centaines ont participé à vingt études.

CONTACTS

- Clinique Mediscis - 05 49 36 17 70 - recrutement@mediscis.com
- Centre d'investigation clinique du CHU - 05 49 44 46 89 - cic@chu-poitiers.fr

vite dit

service civique

Volontaires à temps plein

A LIRE

Enseignant... et après ?

Voilà un livre qui prend une résonance particulière à l'heure de la réforme de la formation des maîtres. La maison d'édition loudunaise "Les Savoirs Inédits" vient de publier un ouvrage intitulé "Enseignant... et après ? Comment préparer et réussir sa seconde carrière" (14,50 €). Agrégé de géographie et lui-même enseignant en collège pendant quinze ans, Rémi Boyer raconte les difficultés qu'il a rencontrées pour "valider les acquis de son expérience" lorsque "l'appel du large" l'a emporté. Son point de vue intéressera sans doute tous les profs avides de changement professionnel. Mais il devrait également plaire aux étudiants auxquels on promet que la réforme ouvrira les portes d'une gamme plus large de débouchés.



Marion et Benjamin ont rendu un service civique à la population poitevine.

Marion et Benjamin voulaient être utiles au monde qui les entoure. Ils sont donc devenus volontaires le temps d'un service civique. Leur mission ? Défendre les droits des enfants.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Le droit des enfants, ça n'a pas de prix pour Benjamin François, 21 ans. Il est intervenu dans plusieurs collèges de la Vienne durant l'année écoulée afin de sensibiliser les jeunes à cette question. "J'ai suivi une formation d'un mois à Paris pour mieux connaître la

convention internationale des droits de l'enfant, puis je suis allé à la rencontre des élèves de 5^e durant leurs cours d'éducation civique", explique le jeune homme. Volontaire mais pas bénévole, Benjamin a joué son rôle d'ambassadeur dans le cadre d'un service civique rémunéré 600 € par mois. Employé par l'association Unis Cité sur des fonds publics, lui, comme onze autres jeunes aux profils les plus divers, ont été mis à contribution sur des actions caritatives. Au cours de ces neuf derniers mois (la durée maximale d'un contrat), certains ont créé un jardin sensoriel au sein de la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS)

d'Iteuil pendant que d'autres étaient mobilisés en faveur d'Un Hôpital pour les enfants. Tous ont aussi été régulièrement sollicités par la Banque alimentaire ou Handisup.

► PREMIÈRE EXPÉRIENCE

À l'heure du bilan, cette expérience a conforté Benjamin dans son choix de carrière : il sera éducateur spécialisé. "Je ne me sentais pas prêt à passer le concours jusque-là mais cette mission m'a permis de transmettre des messages et d'être utile aux gens." De son côté, Marion Leblanc, 19 ans, a trouvé dans ce service volontaire un "apprentissage plus concret" qu'à la faculté

d'histoire où elle étudiait auparavant. "J'ai pu rencontrer un conseiller d'insertion afin de vérifier que ce métier correspondait bien à ce que je souhaitais. Des entretiens réguliers nous ont aidés à mettre en valeur nos acquis."

En pleine montée en puissance du service civique, Benjamin et Marion seront-ils les derniers volontaires employés par Unis Cité ? La disparition annoncée de l'association à la fin juillet semble en tout cas inéluctable (voir ci-dessous). Fiers de leur parcours, les deux jeunes gens restent dubitatifs.

Tous les opérateurs en Vienne sont sur service-civique.gouv.fr

SERVICE CIVIQUE

Anahita recrute

Spécialisée dans la défense des droits de l'Homme et la promotion d'une culture de l'égalité des sexes, l'association Anahita recherche deux volontaires pour un contrat en service civique. L'un sera chargé de l'organisation de deux journées culturelles, l'une à Poitiers dans le cadre de Campus en festival, l'autre à Châtelleraut, en partenariat avec la Ligue des droits de l'Homme et la Ligue de l'enseignement. Le second s'occupera de la gestion et de la communication du Prix Shirin Ebadi. Les volontaires devront avoir entre 16 et 25 ans. La rémunération s'élèvera à 550 € pour 24 heures par semaine. Envoyez vos CV et lettres de motivation à : Association Anahita, 12 boulevard du Pont Joubert, 86000 Poitiers ou à anahitango@yahoo.fr.

point chaud

Unis Cité : le Conseil général serre la vis

L'heure est à la réduction des dépenses publiques. La commission sociale du Département a dû arbitrer. Unis Cité en fera les frais.

Et si Unis Cité disparaissait fin juillet ? Le communiqué envoyé le 16 juin à la presse par son président ne laisse planer le doute sur l'avenir de l'association. Etienne Maier évoque

des "moyens financiers insuffisants pour son organisation". Contacté par la rédaction de 7 à Poitiers, il précise que "l'action des ambassadeurs pour le droit des enfants était un programme financé par le Conseil général depuis trois ans. Mais aujourd'hui, le Département a choisi de stopper l'opération, ce qui constitue pour nous un gros manque à gagner". Le coût de fonctionnement d'Unis Cité, l'inventeur du service civique en France, a tou-

jours été plus élevé que celui d'autres structures. La raison ? "Nous recrutons des jeunes sur leur motivation plus que sur leurs compétences. Nous passons donc beaucoup de temps à les former", souligne l'unique salarié de l'association. Le budget de l'antenne poitevine d'Unis Cité s'élève ainsi à 200 000 euros. 55% sont financés par l'Etat, 10% par le privé et 35% par le Conseil général. Et c'est cette dernière part du gâteau qui ne sera pas versée

cette année. Interrogé par le 7, Bruno Bellin, vice-président de la commission d'action sociale au Département, indique qu'il est confronté à une réduction de budget : "Je ne remets pas en cause le travail de l'association mais l'enveloppe qui m'est allouée ne me permet plus d'assumer toutes les demandes." Toutefois, l'élu a transmis le dossier à la commission Education menée par Henri Collin, qui serait en train de l'étudier.

filière

Les prothésistes gardent le sourire

Métier manuel à part entière, la confection de prothèses dentaires a le vent en poupe, d'autant qu'un artisan prothésiste dentaire sur deux partira à la retraite dans les cinq ans. Décryptage.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Concentré sur son ouvrage, Willy redonne à sa dent en céramique une teinte naturelle. Un travail minutieux réclamant de la patience. Tout ce qu'aime ce jeune Deux-sévrien de 19 ans sur le point d'obtenir son brevet professionnel de prothésiste dentaire. "J'ai découvert ce métier dans le laboratoire de ma cousine à Noirmoutier il y a cinq ans. Ce travail de précision m'a plu immédiatement." Très vite, il

entre au Centre de formation des apprentis de Chantejeau. Dès lors, il alterne entre une semaine de cours et trois semaines dans un laboratoire de Saint-Maixent. Son maître d'apprentissage lui proposera un emploi dès septembre prochain mais lui n'est pas certain d'accepter. "Je ne parviens pas à me faire à la ville et j'aimerais voir autre chose. Ça dépendra de l'offre qu'il me fera...", indique Willy, sercein.

Ah, ils ne sont pas nombreux les métiers qui permettent de tenir un tel discours en période de crise. En décrochant du tableau une dizaine d'annonces à pourvoir, Jonathan Godard, enseignant au campus des métiers, explique qu'"un artisan prothésiste sur deux partira à la retraite d'ici cinq ans." Et quand on sait que 4 200 laboratoires, employant 18 000 salariés, sont installés sur le



Dans ce métier à fort débouché, les salaires se négocient souvent au-delà des 1 500 € prévus par la convention collective.

territoire français, le calcul est vite fait.

Le vieillissement de la population et le désir accru de rester beau jusqu'au dernier jour rendent les prothésistes dentaires indispensables. Toutefois, le métier évolue sous l'impulsion des nouvelles technologies. "Le scanner et la robotique

sont de plus en plus utilisés pour réaliser des armatures encore mieux adaptées à la morphologie des patients", souligne l'enseignant. A partir de septembre, le bac professionnel en trois ans (suivi d'un BTS) remplacera le brevet. Il reste des places.

Plus d'infos : cfameti86.fr

vite dit

LES FEUILLANTS

Un ballon voyageur parcourt 300 km
Élève au lycée des Feuillants, la jeune Camille a de la chance. Parmi les centaines de ballons lâchés le 13 juin dernier pour marquer la fermeture de l'établissement, le sien a été retrouvé par un couple d'exploitants agricoles du Puy de Dôme. Ce ballon voyageur a parcouru près de 300 km pour atterrir à Biollet, à 60 km de Montluçon et de Clermont-Ferrand. "Je l'ai retrouvé un matin, accroché à un fil barbelé. Mon épouse a renvoyé la carte, et nous avons reçu en cadeau un livret sur l'histoire du lycée", raconte Daniel, 59 ans, éleveur de vaches charolaises. Le hasard a voulu que ce ballon tombe au Pays de Sioule, à proximité de Charroux et de Chouigny. Des noms qui diront quelque chose aux habitants de la Vienne.



Le Poitevin Hugo Torres est étudiant en Master d'Histoire à la Louisiana State University de Baton Rouge. Il a vécu de près la marée noire qui a sinistré les rivages louisianais. Il témoigne pour le 7.

"Cinq ans après Katrina, deux après Gustav, il a fallu que le Tout-Puissant remette le couvert sur son souffre-douleur préféré. La faute a une incontinent compagnie britannique. « Ils n'ont toujours pas digéré notre indépendance », me confiait un étudiant boute-en-train, dont la fuite de fuel n'avait pas ébranlé le sarcasme.

Que faire face à cette catastrophe ? On est d'abord stupéfait, révolté, cafardeux, puis résigné. On allume CNN, on soupire une ou deux fois devant la boulette de BP, devant son ampleur et sa cruauté, on échange un regard de biche mourante avec son voisin et

d'ici et d'ailleurs

Maudite Louisiane

puis, on remet le match de football sur ESPN.

La première victime, c'est bien sûr le pêcheur. Celui qu'on n'entend pas, qui vit retiré dans son Bayou, qui vendrait ses yeux avant sa chaloupe. Un peu à l'étroit entre le Texas et le Mississippi que le sort a décidé d'épargner, que deviendra la Louisiane sans ses banquets de crevettes, d'écrevisses, de poissons-chats et Saint-Jacques ?

Quand on se promène dans les rues de Baton Rouge ou de la Nouvelle Orléans, on ne voit pourtant ni larmes ni détresse. Les Louisianais prennent la nouvelle avec une sérénité remarquable. Seul le personnage le plus ostensible de la société américaine, l'étudiant un brin écolo, n'a pas encore fait le deuil de la catastrophe. Car il existe chez les moins de 25 ans Américains un semblant de conscience environnementale. Le souci, c'est que leur protestation se résume à cliquer « j'aime » sur le groupe Facebook « BP sucks »..."

7 à Poitiers

tourisme-vienne.com

Vos vacances au pays du Futuroscope

Jouez et gagnez un coffret cadeau

"A la découverte des richesses de la Vienne"(*)

Pendant 15 semaines, le **Comité Départemental du Tourisme de la Vienne** et **7 à Poitiers** proposent de vous faire gagner des entrées gratuites dans 15 des sites touristiques incontournables de la Vienne. Pour jouer, rien de plus facile : rendez-vous sur le site Internet www.7apoitiers.fr, **vendredi 2 juillet, samedi 3 juillet et dimanche 4 juillet** et répondez à une question portant sur l'un des 15 sites.

Cette semaine : La Cité de l'écrit

Question : **Qui protège l'entrée de la Cité de l'écrit, gravé dans la pierre, rue du Vieux Pont ?**

À Montmorillon, la Cité de l'écrit et des métiers du livre abrite une vingtaine de libraires anciens, d'artisans du livre, calligraphes, créateurs artistiques, cafés littéraires, mais aussi un Jardin des écrivains où, certains soirs d'été, des auteurs viennent lire des passages de leur œuvre sous les tonnelles. Mais on y trouve aussi des brocantes, un atelier de potier, un peintre, un sculpteur de personnages de BD et de soldats de plomb. Un endroit incontournable pour tous les amateurs de livres.

(*) D'une valeur de 140 € (base adulte, tarif individuel), chaque coffret est composé d'une entrée gratuite dans 15 des sites touristiques incontournables du département.

La réponse du précédent jeu : Il y a 8 pistes de bowling à Abyssée.
Le gagnant de la semaine dernière est Alain Bouzage.

vite dit

aviation

L'ascension de Romain

COURSE À PIED

Le Trail des Ruisseaux se jette à l'eau

L'Entente Cantonale d'Athlétisme Smarves-Vernon présidée par Bernard Duchâteau organise, le 4 juillet, son premier "Trail des Ruisseaux", sur les communes de Smarves, La Villedieu et Les Roches Prémairie. Le parcours de 10 km, composé à 90% de chemins et marqué par la traversée du gué de Jardelle à Smarves, s'ouvrira aux plus courageux. Ce trail sera en outre le premier à se parer du label régional de marche nordique, distinction décernée par la Fédération française d'athlétisme. Inscriptions dès 7h30 au Clos des Roches. Départ des 10 et 20 km à 9h30, des férus de marche nordique dans la foulée. Contact : www.ecasv.asso-web.com

FOULÉES

Ligugé : Bréguiboul gagne le 10 bornes

La 32^e édition des Foulées de Ligugé a consacré le Péciste Nicolas Bréguiboul (35'55") sur 10 km. François Marleix (non licencié) s'est, lui, imposé sur 5 km.

MOTOBALL

Neuville cartonne

Neuville a atomisé Camaret 11-0, samedi dernier, lors de la douzième journée de championnat. Les hommes d'Alain Pichard conservent dix points d'avance sur son plus dangereux adversaire, Valréas.

La marque : Voronowsky (3°, 29°, 32° et 58°), Jérémy Compain (12°, 45°, 56°, 65°), Sabourin (28°) et Deviller (69° et 71°).

TRIATHLON

Le Stade Poitevin 6^e

Après leur 8^e place de Saint-Cyr, les triathlètes masculins du Stade Poitevin ont terminé à la sixième place, ce week-end à Saint-Jean-de-Monts, lors de la deuxième étape du championnat de D2.

CYCLISME

Le Cycle poitevin bredouille

Les championnats de France sur route, organisés à Chantonnay dimanche dernier, ont souri à Thomas Voeckler. Sylvain Chavanel se classe 9^e de l'épreuve sur route. Chez les amateurs, le Cycle poitevin n'a pas été à la fête, aucun de ses coureurs ne franchissant la ligne d'arrivée.

Romain Nénon, lycéen à Poitiers, est devenu pilote d'avion et seulement 17 ans.

■ Vincent Barros
redaction@7apoitiers.fr

Question : comment peut-on aller voir ses potes un week-end à Saint-Pierre d'Oléron quand on a 17 ans et pas le permis... ? Le train ? Impossible... Tendre le pouce en bord de route ? La flemme... Contraindre papa-maman à un aller-retour ? "Va donc faire un tour à la piscine." Leur quémander une mobylette et tailler la route ? "Et pis quoi encore !"

Romain Nénon ne s'embarrasse pas de toutes ces questions. Il grimpe dans son aéronef et, une petite heure de vol plus tard, l'affaire est pliée. Tout bonnement. Ciel, mais c'est inconscient ! "Les gens ont du mal à assimiler que je puisse, à mon âge, piloter seul un avion, alors que je n'ai pas encore le permis voiture" sourit le garçon. Et pourtant...

► "RÊVE DE GOSSE"

Depuis le 16 mars et l'obtention de son brevet de "pilote privé", le jeune homme survole en toute quiétude la routine du commun des mortels.



Romain rêve désormais de piloter les avions de l'Armée.

Licencié à l'aéroclub "familial" de l'ASPTT Poitiers et désormais "commandant de bord" en titre, il peut en effet piloter un avion de quatre places, en France ou à l'étranger, avec ou sans passagers. "J'ai passé l'examen théorique aéronautique en novembre 2009, justifie-t-il. Il me restait à valider la pratique, qui se déroulait donc en mars à Châtellerault. En 2h30, on m'a jugé sur la navigation - je devais suivre

des repères à l'aide d'une carte - et sur la maniabilité, c'est à dire le contrôle pur et dur de l'aéronef, avec une simulation de panne et un atterrissage en campagne."

Fort de cette ascension remarquable dans l'aviation, il a déjà réalisé "son rêve de gosse" et entend désormais en faire son métier. "Dans l'armée, précise-t-il. Ce serait en effet un prestige de piloter leurs très bonnes machines."

En attendant, le lycéen en première scientifique Sciences de l'ingénieur (SSI) à Louis-Armand emprunte une heure par semaine un des deux aéronefs de l'ASPTT pour s'échapper, "savourer chaque instant de liberté" que lui offre le ciel et "profiter des paysages, des visages, des échanges" que lui octroient ses escales. "Ce soir, par exemple, je vais donc voir des amis à Saint-Pierre d'Oléron." Bon voyage !

volley-ball

Stade poitevin : la formation menacée

Alors que la section amateur du Stade Poitevin volley-ball se débat dans de délicates difficultés financières, Agnès Faugeron, la présidente, claque la porte.

■ Recueilli par Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Agnès Faugeron, comment expliquez-vous les difficultés de la section amateur du Stade Poitevin volley-ball ?

"Cette situation financière délicate, à savoir le déficit de 50 000 €, tient principalement au fait que le Stade Poitevin

Volley-Ball s'est doté d'un centre de formation, une obligation propre aux clubs professionnels mais qui incombe à la structure amateur."

En quoi la création de ce centre explique-t-il l'ampleur du déficit ?

"Ce centre de formation s'est développé avec des salariés afin de satisfaire au cahier des charges qui le lie à la Région Poitou-Charentes et de percevoir une subvention de 40% de son coût de fonctionnement. Le recrutement de 3,5 salariés s'inscrivait dans cette logique. Il faut ajouter à cela des difficultés de sponsoring, nos recettes passant de



Agnès Faugeron souhaite alerter les pouvoirs publics.

110 000 à 80 000 €."

Quelles sont les solutions ?

"Nous allons réduire la voilure en passant de 3,5 salariés à 1,5. De plus, les centres de formation n'étant plus obligatoires à partir de la saison prochaine, la situation sera moins tendue financièrement. Et au final, alors que des recettes sont en cours de perception, le déficit sera de 30 000 €."

La formation risque-t-elle d'en pâtir ?

"Complètement. On va assister à un recul de la formation alors que notre centre avait fait ses preuves avec des résultats remarquables chez les jeunes, les meilleurs de la région cette année. C'est pour cela que j'ai démissionné. J'ai voulu attirer l'attention des collectivités et signifier qu'on remettait en cause tout le travail réalisé depuis six ans."

ENFIN L'ÉTÉ !

Les vacances arrivent à grands pas ! L'heure d'investir les magasins en quête d'une panoplie de plage. Le "7" vous propose sa sélection exclusive. Visez plutôt !



28€

8,90€

A POIS

Ce maillot de bain une pièce ravira toutes les petites filles coquettes. "Petit bateau" (C.C. des Cordeliers 4, rue Henri-Oudin Poitiers)

MULTICOLORE

Un maillot de bain rayé en lycra pour faire comme papa. Du 2 à 14 ans chez "Du Pareil au même" (C.C. Beaulieu pour une promenade - Avenue Lafayette - Poitiers)



85€

DAVÉ

Rouge, vert, violet, bleu... Des rayures de toutes les couleurs pour un été vitaminé ! Ce maillot de bain 2 pièces est en vente chez Quicksilver (C.C. des Cordeliers 4, rue Henri Oudin - Poitiers)

60€

TENDANCE

Ce short de bain bleu et caramel Oxbow est en vente chez Intersport (4 bis, rue du commerce Chasseneuil-du-Poitou)



69€

BANDEAU COLORE

Le bandeau, maillot de bain tendance du moment. Frais, coloré... Ce maillot Bananamoon est en vente chez Intersport (4 bis, rue du Commerce Chasseneuil-du-Poitou)

ACCESSOIRES

Les tongues pour homme Cool Shoe

20€ chez "Intersport" (4 bis, rue du commerce - Chasseneuil-du-Poitou)



Le drap de bain pour enfant

16,90€ chez "Du Pareil au même" (C.C. Beaulieu pour une promenade - Avenue Lafayette - Poitiers)



Le bob pour enfants

12€ chez "Petit bateau" (C.C. des Cordeliers - 4, rue Henri-Oudin - Poitiers)



Le sac de plage Roxy

37€ chez Quicksilver (C.C. des Cordeliers - 4, rue Henri-Oudin - Poitiers)



Forfaits verres solaires à votre vue

À PARTIR DE 40€

Forfaits applicables sur une paire de verres solaires correcteurs organiques et sans traitement, teintés dans la limite de SPH ±2 et CYL 4, hors monture Offre valable jusqu'au 31 juillet 2010

Dépositaire officiel



l'opticien

Votre regard mérite un expert

www.opticien-86.fr

VIVONNE-ROUILLÉ-USSON

bloc-notes

festival

Pros et amateurs sur scène

MUSIQUE

Poitiers

- "Good dreams", vendredi 2 juillet à 21h à l'Espace Mendès-France.
- Ma Guitare poitevine, Mathieu Touzot, dimanche 4 juillet à 17h aux Trois-Cités.
- Les Tambours du Burundi, mercredi 7 juillet à Blossac à 21h.

Jaunay-Clan

- Soirées de l'été, Hommage à Maurice Vander, Parvis du Centre Multimédias, jeudi 8 juillet à 20h30.

Béruges

- Balade contée "nature, littérature et gastronomie" vendredi 9 juillet à La Briquetterie à 19h.

Chiré-en-Montreuil

- Balade contée, samedi 10 juillet à 17h au Château médiéval.

Mignaloux-Beauvoir

- Spectacle des élèves de Koom Bala, samedi 10 juillet à partir de 19h.

Quincyay

- Touré Kunda, concert place de l'Eglise, samedi 10 juillet à 20h30.

Civaux

- Face à la mer, concert, Théâtre de verdure, mardi 13 juillet à 20h30.

Neuville-de-Poitou

- Eric Toullis, concert, jardin public, mercredi 14 juillet à 20h30.

Vivonne

- Manu Dibango, concert, parc du Vounant, vendredi 16 juillet à 20h30.

Saint-Benoît

- "Chœur de Chantejeau", concert de musique classique, église du bourg, mercredi 30 juin à 20h30. Entrée libre.

Montmorillon

- Festival de musique classique, du 18 au 21 août.

THÉÂTRE • CONTE
FESTIVAL • CINÉMA

Poitiers

- "Trop de Guy Béart tue Guy Béart", Office de tourisme, samedi 3 juillet à 17h et dimanche 4 juillet à 15h.
- GIGN, hôpital Pasteur à 17h.
- Les merveilles du ciel d'été, vendredi 2 juillet à 16h30 à l'Espace Mendès-France.
- Tous les soirs les Polychromies à Notre-Dame-la-Grande à partir de 22h30.

Jaunay-Clan

- Expo photo de Catherine Poisson et de dessin de Claude Berton, du 5 au 9 juillet au centre Multimédia.

Vouillé

- Festival d'arts de la rue, samedi 3 juillet

EXPOSITIONS • CONFÉRENCES

Confort Moderne

- Last Exit to Poitiers, jusqu'au 22 août.

Saint-Benoît

- "Le florilège des Amis de l'image", jusqu'au 3 juillet au Dortoir des Moines.

Espace Mendès-France

- Biodiversité et développement durable, jusqu'au 28 novembre.

Le festival "Les Comédiales" met à l'honneur des troupes de théâtre professionnelles et amateurs. La 12^e édition s'ouvre vendredi en musique avec le groupe de rock Diesel.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Les trois coups des Comédiales seront donnés vendredi soir, dans le cadre champêtre et magique du théâtre de Verdure du parc de la Ribaudière. Ce festival familial, organisé par l'association chasseneuilaise théâtre du Clain, met en lumière des troupes de théâtre professionnelles et amateurs depuis plus de dix ans. "L'association, qui existe depuis un quart de siècle, veut promouvoir le théâtre auprès des publics de tous âges", explique Estelle Amillard, sa



Le Théâtre du Clain présentera quatre spectacles.

présidente.

Cette année, le Théâtre du Clain présentera quatre pièces, fruit du travail réalisé au cours de l'année, aussi bien avec les enfants que les ados et les adultes du groupe.

► PRÉLUDE MUSICAL

La 12^e édition débutera vendredi soir, en musique, avec le groupe de pop rock poitevin

Diesel, qui lancera et clôturera la soirée. Entre-temps, à partir de 21h, le Théâtre du Clain aura interprété "Salade de nuit", l'unique pièce qui ne soit pas une création originale.

Le festival se poursuivra le samedi, à partir de 14h30, avec "La Maison pour le week-end" et, à 16h, la pièce "Le professeur Molécule", du Théâtre du Clain. Puis, à 17h, la com-

pagnie Humains Gauches de Saint-Sauvant présentera "Il pleut dans l'omelette".

En guise d'entracte festif, l'ensemble de percussion brésilien Batucabraz animera un apéritif. Dans la soirée, les Poitevins du Théâtre des agités joueront "N'ayons pas peur des mots" et, à 22h30, Omer Show, peintre à sensation, offrira un spectacle d'humour insolite.

Les festivités reprendront le dimanche à 14h30, avec le Théâtre du Clain dans "Les contes de fées, c'est plus ce que c'était" et se poursuivront avec "Le noir te va si bien". Enfin, la compagnie A4 d'Archigny présentera ses sketches à 17h40, avant que Rire de Paris ne vienne clore les 12^{es} Comédiales avec "Tango".

Les Comédiales, vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 juillet au Théâtre de Verdure dans le Parc de la Ribaudière - Entrée gratuite - Renseignements : 05 49 52 83 64

animations

Bougez à Poitiers

Théâtre de rue, expos, concerts, spectacles, sport... Ça va bouger cet été à Poitiers.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

On ne va pas s'ennuyer cet été à Poitiers. En juillet et août, la Ville propose de nombreuses manifestations culturelles, de loisirs et sportives, la plupart gratuites. Théâtre de rue, expositions, concerts, spectacles de danse, visites-guidées, séances d'initiation sportive, projections de films en plein air... Tous les courants artistiques, toutes les disciplines, seront à l'affiche.

► FAVORISER
LES RENCONTRES

Une proposition par jour : tel est le défi qu'entend relever la capitale régionale pendant ces deux mois. Des animations seront offertes en journée aux touristes de passage et

d'autres, en soirée, à ceux qui travaillent encore malgré les vacances.

Favoriser les rencontres et échanger autour de spectacles de qualité, permettre à chacun de profiter de la période estivale en se divertissant ou en pratiquant des activités de plein air, tels sont les objectifs de cette nouvelle saison estivale.

C'est promis. Cette année encore, tout sera mis en œuvre pour que les Poitevins et touristes puissent assister à des rendez-vous de qualité.

Retrouvez toutes les sorties de l'été sur www.poitiers.fr, la page Facebook "Poitiers en mode sorties", l'application iPhone et dans le magazine "Sortir à Poitiers, spécial été", disponible dans tous les lieux publics.

Pour profiter des spectacles en centre-ville le soir, utilisez les parkings publics à 0,50 € de 19h à 3h du matin.

11^{es} Soirées Lyriques de SanxaySoirées
Lyriques
de SANXAY

Norma

OPÉRA DE VINCENZO BELLINI

10, 12 et 14 août 2010
Théâtre antique de Sanxay (86)6 solistes
65 musiciens
70 choristes"L'évènement
lyrique de l'été"Renseignements & réservations :
05 49 44 95 38 - www.operasanxay.fr

robotique

Nao, un robot nommé désir

Présent au Futuroscope début juin, le robot humanoïde Nao fut la star incontestée de la Robocup 2010, la coupe du monde de football des robots. L'œil des scientifiques poitevins.

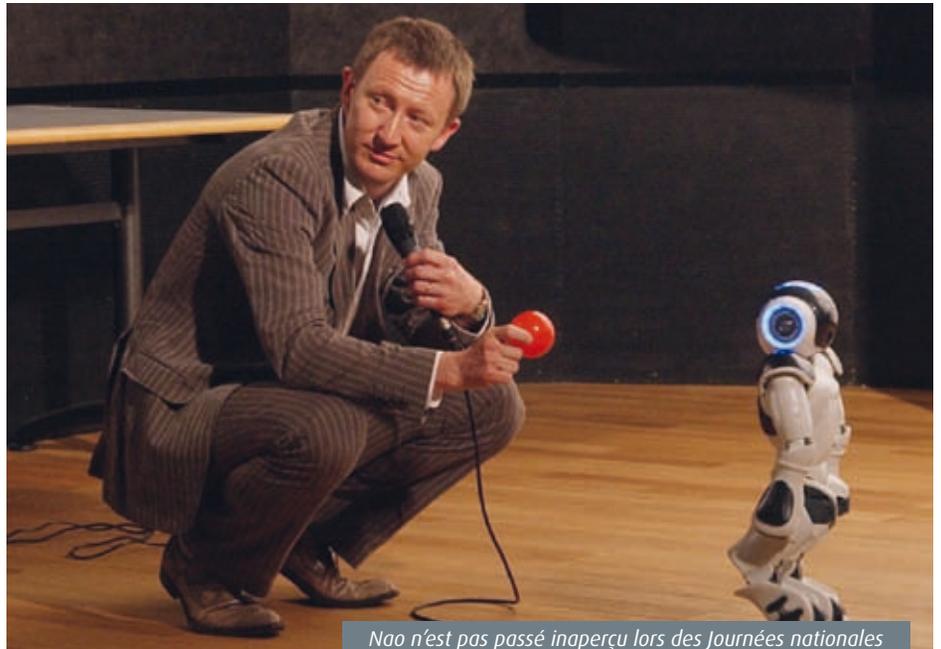
■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

A peine cinq ans après sa création, la start-up parisienne Aldebaran Robotics occupe déjà le haut de l'affiche. Il y a quelques semaines, "son" spécimen Nao a créé la sensation lors des journées nationales de la robotique humanoïde, au Futuroscope. Environ soixante-dix chercheurs de la France entière -dont l'équipe de robotique du laboratoire Pprime, hôtesse du

colloque- ont assisté aux démonstrations bluffantes de cet androïde made in France. Du reste, ces performances n'ont pas échappé aux organisateurs de la Robocup, la Coupe du monde de foot des robots humanoïdes. Du 18 au 25 juin, Nao servait de référence sur le terrain, les équipes en lice se différenciant grâce aux réglages effectués sur les machines. Succès garanti. "Nao est dans un segment de prix raisonnable par rapport à ses concurrents (Ndlr : 12 000 euros)", indique Luc Boutin, attaché temporaire d'enseignement et de recherche au sein de l'équipe RoBioSS de l'Institut Pprime(*) de l'Université de Poitiers.

► UN PROJET POITEVIN

Au-delà de son tarif abordable, ce lutin parisien (60 cm) se distingue par une gestuelle



Nao n'est pas passé inaperçu lors des Journées nationales de la robotique humanoïde au Futuroscope.

proche de celle d'un humain, un poids plume obtenu grâce aux matériaux composites utilisés, "une électronique de commandes aboutie"... Bref, il a tout pour plaire, y compris aux scientifiques qui le considèrent comme "un bon support d'enseignement et de recherche".

De son côté, l'équipe RoBioSS

développe toujours un robot humanoïde de petite taille. Nommé TiDoM, le prototype a déjà réalisé ses premiers mouvements, mais nécessite encore des améliorations techniques.

"La robotique humanoïde est une vitrine technologique très prometteuse", conclut Luc Boutin. La preuve, les organi-

sateurs de la Robocup espèrent qu'en 2050, leurs protégés pourront battre les champions du monde de football. Sacré pari !

(*) Recherche et ingénierie en matériaux, mécanique et énergétique pour les transports, l'énergie et l'environnement (CNRS, Université de Poitiers, Ensm). Son siège se situe sur la Technopole du Futuroscope.

recherche

Les projets de RoBioSS

L'équipe de robotique de l'Université de Poitiers collabore avec d'autres laboratoires et industriels français sur la mise au point d'applications innovantes, notamment dans le domaine médical.

TiDoM et son ancêtre Uniki verront-ils un jour la lumière extérieure ? Ces prototypes de robots humanoïdes constituent une sorte de fil rouge dans la vie de l'équipe de robotique de l'Institut Pprime. "TiDoM fait l'objet d'améliorations constantes, même si nous n'avons pas beaucoup de temps à lui consacrer !", admet l'équipe de vingt-cinq chercheurs (enseignants, chercheurs, doctorants...).

Il faut dire que l'équipe poitevine, spécialiste notamment de la préhension-manipulation et de la robotique humanoïde, est très impliquée dans deux autres projets labellisés par

l'Agence nationale de la recherche (ANR). "Nous travaillons notamment sur le projet Prosit, en partenariat avec un radiologue tourangeau et l'Institut Prisme de l'Université d'Orléans, confie Said Zeghloul, professeur à l'Institut Pprime. L'objectif est de mettre au point un robot médical capable de réaliser des échographies à distance. RoBioSS (Robotique, Biomécanique, Sport, Santé) se charge notamment de la modification de la conception mécanique du robot esclave et du développement de la nouvelle sonde fictive avec retour d'efforts." L'autre projet labellisé "ANR" s'intitule Abilis. Coordonné par Said Zeghloul, il implique notamment, en plus de RoBioSS, le laboratoire de neurobiologie des réseaux sensorimoteurs de l'Université Paris VII. En jeu ? Déterminer avec précision "comment l'humain saisit et manipule les objets". À suivre...

Plus d'infos sur <http://abilis.lms.sp2mi.univ-poitiers.fr> et www.anr-prosit.fr/PROSITfr

- Internet ■
- Hébergement ■
- Publicité ■
- Formation ■

Nous recherchons :

1 COMMERCIAL(E) TELEVENTE

pour notre service publicitaire

Envoyez CV & lettre de motivation à : recrutement@actisens.com

www.actisens.com

NOUVEAU SITE

HOROSCOPE

côté passion

En verre et contre tout

André Monange arpenté les brocantes et collectionne les verres de prestige. Un défi et une revanche sur la vie.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Pour André, "derrière un beau verre, il y a un savoir-faire."

vrai savoir-faire, un vrai travail d'artiste. "Pendant longtemps, les Italiens ont été les maîtres de la fabrication de verres. Puis, au XVIII^e siècle, c'est devenu une spécialité française, grâce à la création, par Louis XIV, de la Verrière royale."

► LA COLLECTION RULLIER...

Au sein de son étonnante collection, André possède des gobelets dont la valeur peut atteindre plusieurs centaines d'euros. "Ce sont, pour la plupart, des verres que j'ai trouvés en chinant ici et là dans des brocantes, même si quelques-uns proviennent de la plus prestigieuse collection française de chez Rullier", glisse-t-il malicieusement...

Aujourd'hui, André avoue qu'il songe à céder ses vestiges. "Je pense en avoir fait le tour", concède-t-il. Cela ne l'empêche pas de jeter un œil sur une revue spécialisée. Au centre de la page, un gobelet en verre, chiffré, émaillé et doré "Façon de Venise", datant du début du XVII^e siècle. Son prix ? 55 200 € ! Les yeux de "Dédé le balayeur" s'illuminent. La magie opère à nouveau.

André, collectionneur en verre et contre tout...

BELIER (21 mars/20 avril) • Les amours sont passionnés et passionnants. Restez raisonnable avec vos dépenses. Bon tonus, mais risque de troubles musculaires pour les sportifs. Travail : essayez de voir les choses du bon côté.

TAUREAU (21 avril/20 mai) • Très bons moments au sein des couples unis. Ne dépensez pas toutes vos économies avant la période de soldes. Besoin de repos bien mérité et de temps de détente. Professionnellement, les risques pris doivent être mesurés.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin) • Une bonne communication rapprochera les couples. Attention aux dépenses superflues en ce moment. Quelques virus vous tourmentent autour, sachez les éviter. Votre travail vous épanouit et vous comble.

CANCER (21 juin/22 juillet) • Très belle complicité dans les couples. Les prises de risque financier s'avèrent payantes. Bonne résistance physique cette semaine. Tous les projets professionnels ont le vent en poupe.

LION (23 juillet/22 août) • Chaleur et tendresse règnent dans les couples. Ralentissez un peu vos dépenses, redevenez plus économe. Bonne énergie et beaucoup d'optimisme durant cette période. Les projets professionnels se réalisent et s'approfondissent.

VERGE (23 août/21 septembre) • A deux tout devient plus facile. Gardez vos économies bien au chaud pour l'instant. Bonne forme si vous vous ménagez au niveau musculaire. Tous vos efforts professionnels sont enfin payants et gratifiants.

BALANCE (22 septembre/22 octobre) • Les envies de papillonner vous titillent, mais sachez reconnaître le plus important à vos yeux. Quelques petites difficultés financières pourraient modifier vos plans. La forme s'entretient et se cultive : à méditer. Vous êtes très efficace dans votre travail et plein de rigueur.

SCORPION (23 octobre/21 novembre) • Ouvrez-vous plus à l'autre pour entretenir une ambiance sereine. Toutes les transactions immobilières sont à l'honneur. Sachez trouver des temps de repos à votre vie trépidante. Vous privilégiez l'originalité et l'indépendance dans le travail.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre) • Rien de mieux que le bonheur à deux. Une rentrée d'argent inattendue pourrait survenir cette semaine. Moral au beau fixe et santé excellente. Vous vous exprimez dans votre métier et souhaitez la reconnaissance.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier) • C'est votre vie de couple qui vous porte et vous fait avancer. Vous vous acquittez de vos dettes et c'est tout à votre honneur. Pas de surmenage, car trop d'efforts mal gérés pourraient vous nuire. Vous brillez professionnellement.

VERSEAU (20 janvier/18 février) • Sachez vous montrer plus tendre et compréhensif avec l'être cher. Quelques placements pourraient s'avérer fructueux. Vous êtes en pleine forme avec un tonus à toute épreuve. Vous êtes très compétitif dans votre travail.

POISSON (19 février/20 mars) • Abandonnez la routine au sein du couple. C'est le moment de penser aux placements sur le long terme. Vous êtes tonique et dynamique cette semaine. Côté professionnel, les réalisations sont belles et honorifiques.

Il appelle ça des gobelets. Mais quels gobelets ! Tous plus beaux et plus prestigieux les uns que les autres. André Monange est un collectionneur atypique. Dans son petit studio poitevin, plus de deux cents verres trônent sur ses étagères. Le fruit d'une passion vieille de quinze ans. "J'avais collectionné il y a longtemps les tire-bouchons. J'ai toujours été un amateur d'art, curieux des beaux objets", explique celui qui se présente comme "le balayeur de la ville de Poitiers".

Pour "Dédé", sans but particulier dans la vie, la collection de verres devient un objectif, un défi personnel et "une revanche sur la vie". "Un verre, c'est banal. Mais j'ai toujours pensé qu'un bon bordeaux ne pouvait que s'apprécier dans un verre élégant et racé." Gravées, émaillées ou en finition opaline, ses œuvres d'art font appel à un

SUDOKU SUDOKU

			2	4	6		8
7					1	3	
			6		3	7	
	9						
3	1	2	8				4
		3					2
			6			4	
1				5		9	

							7
				8	2		9
9	6	2				1	
4			1	3			
1	8			5			
					2	6	
7			9	3			2
				5	9		
	1						

Solutions des mots croisés du numéro précédent

Horizontal : 1. Technopole. 2. Eclairage. Ar. 3. Ruade. Urètre. 4. Mémoires. Ota. 5. Islp. Ve. Vu. 6. NL. Inespéré. 7. Oel. Orner. 8. Enamouré. 9. Outil. Clovis. 10. GB. Ecurieux. 11. Ia. Net. Sea. 12. Ecrevisse. Tc.

Vertical : 1. Terminologie. 2. Ecuille. Ubac. 3. Clams. Let. 4. Hadopi. Nième. 5. Nier. Nialc. 6. Or. Ive. Uni. 7. Pausés. Ogres. 8. Ogre. Poulets. 9. Lee. Verrou. 10. Tournevis. 11. Art. Ee. Ilet. 12. Préau. Ressac.



Conducteur de travaux au sein de l'entreprise Laurent Pasquet Paysagiste à Buxerolles, Denis Liaigre nous donne quelques conseils pour installer une clôture bois dans son jardin.

La pose de clôture bois

La clôture bois est très recherchée pour son aspect esthétique et occultant. De plus, le bois est un matériau noble et très nature. On distingue les clôtures bois en panneaux avec des lames coulissantes à emboîtement et les claustras.

La pose de clôture de panneaux en bois avec des lames coulissantes à emboîtement ne présente aucune difficulté majeure. On commence par positionner les sabots (7x7 ou 9x9) dans le sol ou dans du béton, en cas de forte prise au vent, afin de renforcer la solidité de l'ouvrage. On fait ensuite coulisser les lames en bois en optant pour l'occultation souhaitée. Enfin, on habilite la base du poteau avec une pointe de diamant.

La pose de claustras ne présente guère plus

de difficultés. Ces panneaux rigides, d'un 1,80 x 1,80 m ou d'1,80 x 1,50 m, présentent d'indéniables qualités esthétiques, puisqu'il existe des dizaines de formes géométriques et décoratives différentes qu'on peut même mélanger. Les claustras permettent de clôturer sans fermer la vue. Ils privilégient donc la perception visuelle et la luminosité et remplissent des fonctions tant décoratives qu'utilitaires, en extérieur comme en intérieur. Juxtaposés, décalés ou posés en quinconce, les claustras offrent de multiples possibilités d'assemblage, donnant ainsi libre cours à votre imagination. Je conseille de fixer les poteaux 7x7 sur une dalle béton ou avec des sabots pointus directement dans le sol.



Coach en décoration intérieure, Nathalie Laporte aménage et décortique vos lieux de vie et de travail, et crée des décorations de mariages et autres réceptions.

Les goûts et les couleurs

S'entourer de couleurs n'est pas anodin. Chacune d'entre elles est porteuse d'un message, lequel peut varier selon les cultures. Ainsi, le blanc est synonyme de pureté en Occident et de deuil en Asie. La perception de la couleur passe aussi par celle de la lumière. Outre l'aspect esthétique, chaque couleur véhicule langage et symboles. Rapide tour d'horizon des couleurs et du message qu'elles portent :

- Bleu : sérénité, tranquillité, fiabilité, sagesse, loyauté
- Rouge : force, puissance, passion
- Jaune : joie, enthousiasme, communication
- Orange : créativité, optimisme, dynamisme
- Vert : espérance, apaisement, abondance, renouveau
- Violet : spiritualité, réflexion, mystère,

sensualité, créativité

- Noir : austérité, élégance, luxe, rigueur
- Blanc : pureté
- Gris : calme, douceur, monotonie
- Marron : calme, stabilité, solidité
- Rose : romantisme, féminité, tendresse, enfance

Il est intéressant d'intégrer cette dimension psychologique des couleurs dans la création de l'atmosphère d'une pièce, en fonction de votre personnalité. Par exemple, ce n'est pas sans raison que l'on retrouve souvent le bleu et l'orange dans les univers pour enfants.

Tempérez, sublimez, associez, complétez, mariez, tranchez... A vous de composer votre palette !

Contact : contact@orgadievanti.fr ou www.orgadievanti.fr



Chef du restaurant Passions et Gourmandises, une étoile Michelin, Richard Toix est adepte d'une cuisine de produits de saison et de proximité. Il nous régale avec ses sardines en habit vert.

Sardines en habit vert

Pour 4 personnes

- 8 sardines
- 4 tranches de pain de mie
- Huile d'olive
- Piment d'Espelette
- Fleur de sel et poivre noir

Ingrédients pour l'habit vert

- Une demi-botte de cresson, de persil, de cerfeuil et de ciboulette
- 1 échalote
- 3 cornichons
- 2 gousses d'ail
- 1 jaune d'œuf
- 100 g de beurre
- Sel et poivre

Préparation

Lever les filets de sardine, enlever les arêtes, puis faire mariner avec le piment d'Espelette, la fleur de sel et le poivre noir.

Découper puis toaster le pain de mie avec l'huile d'olive.

Préparation de l'habit vert

Passer tous les ingrédients au mixeur. Etaler l'habit vert sur chaque toast, puis déposer un filet de sardine. Toaster légèrement sur le gril et servir avec une salade de tomates.

Contact : 05 49 61 03 99



Déco

AVEC UN GRAND



AU SOL

Béton ciré

Place de l'Europe

LIGUGÉ

05 49 55 28 33

dumuis.fr

Photo: Alan Montauzier - Motiver BC Concept - 0170 964 036 - www.blau.com.br

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche

"Dog Pound", film choc et intense



Dog Pound, film américain de Kim Chapiron (1h31) avec Adam Butcher, Shane Kippel, Matéo Morales. A l'affiche au MEGA CGR de Buxerolles.

Le réalisateur français Kim Chapiron met en scène le quotidien des centres de détention pour mineurs aux Etats-Unis. Un film coup de poing.

Angel, 15 ans, vol de voitures avec violence. David, 16 ans, trafic de stupéfiants. Butch, 17 ans, agression sur un officier de probation. Trois ados sortis des rails ont atterri à Enola Vale et côtoient désormais sa terrifiante prison juvénile. Dès leur arrivée au centre, ils vont devoir choisir leur camp, devenir victime ou... bourreau. Une véritable lutte pour la survie s'instaure.

Dans ce film choc, Kim Chapiron s'est librement inspiré du film d'Alan Clarke, Scun, qui dépeignait déjà, à la fin des années 70, la vie quotidienne dans une maison de redressement en Angleterre.

Le talentueux réalisateur français offre ici une immersion totale au cœur de l'univers carcéral. Chapiron restitue avec fidélité l'état de violence dans lequel évoluent ces milliers d'adolescents, enfermés comme des adultes, mais finalement livrés à eux-mêmes. La succession d'images plus dures les unes que les autres, avec une entrée en matière pour le moins musclée et une dernière hallucinante, offre de l'univers carcéral pour ados une vision hyper réaliste. Elle contraste sérieusement avec l'imagerie "populaire" véhiculée par les séries télé. Avec Chapiron, on n'est pas dans la télé-réalité. Le trio d'acteurs Shane Kippel, Matéo Morales, Adam Butcher est convaincant, avec une mention particulière pour ce dernier, dont le regard terrifiant laisse deviner une violence contenue.

La force de ce film, d'une rare intensité, tient finalement au fait que le réalisateur ne se laisse jamais dominer par son sujet. Chez Chapiron, il n'y a ni complaisance, ni violence gratuite.

■ Chronique Christophe Mineau

Ils ont aimé... ou pas



Pauline, Poitiers : "C'est un très bon film qui dépeint avec justesse le milieu carcéral des adolescents. C'est très fort, très intense, jamais surjoué. On n'a pas le temps de souffler, tellement tout s'enchaîne rapidement. C'est un spectacle un peu effrayant qui a le mérite

de traiter d'un sujet très complexe, qu'on ne traite pas souvent au cinéma."



Julien, Poitiers : "J'ai été agréablement surpris par ce film. On passe par tous les sentiments. C'est d'ailleurs ce qui traduit bien la complexité de l'ambiance qui peut régner dans cet univers carcéral oppressant. C'est un film que je recommande, surtout pour la qualité de l'interprétation des acteurs,

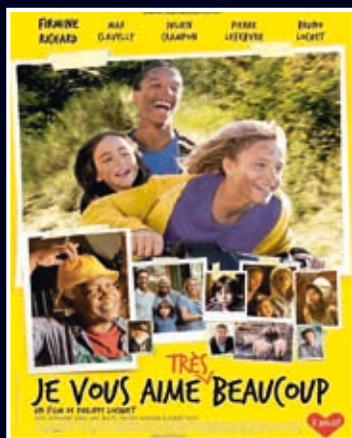
au premier rang desquels Adam Butcher, impressionnant de crédibilité et de vérité."



Maxime, Poitiers : "L'atmosphère qui se dégage de ce film est très particulière. Dès le début, on devine l'issue, mais cela ne nuit en aucun cas à l'ensemble, même si le scénario est assez commun. C'est un film qui fait l'apologie de la violence. Il montre des ados en rupture totale,

souvent attachants, mais aussi des mâtons tout aussi humains."

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour la projection en avant-première du film de Philippe Locquet, "Je vous aime très beaucoup", vendredi 2 juillet à 20h15 au MEGA CGR de Buxerolles en présence de l'équipe du film. Sortie nationale le 7 juillet.

Pour gagner une place, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne les **mardi 29, mercredi 30 juin et jeudi 1^{er} juillet.**

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

À la Croisé des chemins



Avant, les cafés étaient de vrais lieux d'échanges et de rencontres avec un vrai rôle social...

Roland Croisé, 53 ans. Cafetier poitevin depuis une paire d'années, ce Deux-Sévrien de souche au faciès inimitable mène les combats de sa profession. Franc parler assuré. A la santé du patron !

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Sa moustache fait grise mine et le plafond du Fruity Club suinte l'indifférence. À croire que tout fout le camp dans les bistrot du plateau. Les années passent et les cafés trépassent. Des dépôts de bilans en veux-tu en voilà... De quoi donner à Monsieur le président de la Confédération

nationale des professionnels indépendants de l'hôtellerie (CPIH) -section cafés, bars et brasseries- le sentiment que rien ne va plus dans ce bas monde. Les interdits succèdent aux interdits et ce sont les cafetiers qui trinquent au final.

De son enfance à Boismé (Deux-Sèvres), Roland Croisé se souvient de "la convivialité du bistrot du village". "C'était un lieu de rencontres, d'échanges avec un vrai rôle social", les volutes de fumée de cigarettes en sus. Lui n'a jamais tiré une taffe de nicotine. Et alors ? "Avant la loi de février 2007, je n'empêchais pas un client d'en griller une dans mon établissement...", rappelle-t-il comme pour montrer son "respect des règles".

Aujourd'hui, le patron du Fruity Club regrette qu'on stigmatise les bars dès qu'un fait-divers malheureux s'affiche à la Une des journaux. Il demande juste aux pouvoirs publics "la liberté de travailler".

► L'ÉNERGIE DU CHANGEMENT

Depuis quelques semaines, cette figure de la vie locale poitevine joue sa partition à Paris, au ministère de l'Intérieur en particulier. "Là-bas, ils m'ont beaucoup entendu sur l'histoire de la TVA à 5,5% !" L'énergie du changement le guide pour le moment sur le sentier de la revendication. Jusqu'à temps. Son corps et son cœur lui ont déjà envoyé quelques signaux de détresse. C'était en 1997 et 2004 avec,

à la clé, plusieurs mois d'arrêt forcé.

Entre-temps, l'ancien directeur de supermarché avait établi sa réputation sur le plateau. Les amateurs d'alcool se souviennent encore de la carte du Charleston, ses 380 variétés de whisky et 300 cocktails et bières. Le fruit d'une passion échevelée pour les scotchs produits de l'autre côté de la Manche. L'histoire retiendra même que Roland Croisé fut, l'espace d'un concours, au service du Prince Rainier de Monaco. "J'essaie toujours d'aller au bout de mes entreprises...", glisse l'ancien gérant de la Charrette A Ar, place Notre-Dame.

► IL SE REPIQUE AU JEU

Son engagement au sein de la CPIH accrédite ses dires, même

s'il provoque chez sa complice de toujours, son épouse Annie, une sorte de méfiance naturelle. Après dix ans à la tête de la CPIH Vienne, voilà que Roland se (re)pique au jeu, à l'échelon national de surcroît. Sûr que ses deux enfants (16 ans et 10 ans) apprécieraient la détermination de leur paternel. Sûr aussi qu'ils ne supporteraient pas de le perdre dans des combats qui ne sont pas les leurs. Seulement voilà, le bonhomme ne changera pas maintenant. Tout juste consent-il à admettre qu'il va devoir "calmer le jeu". Raccrocher le tablier ? Difficile à imaginer. "J'aime trop ce métier pour m'éloigner des métiers de l'hôtellerie-restauration. Peut-être qu'un rôle de consultant me plairait..." À bon entendeur...



futuroscope

17€*

l'entrée dès 17h

Attractions + Spectacle Nocturne



ARTHUR L'AVENTURE 4D

Après les films,
l'attraction !

*Prix du billet Soirée Adulte (17 ans et +) permettant l'accès au Parc et à plusieurs attractions dès 17h jusqu'à la fermeture après le Spectacle Nocturne (consultez les horaires sur futuroscope.com). Tarifs TTC 2010.

futuroscope.com